

La Gazette des Tritons n°72



Bulletin d'information Septembre 2013



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

<http://clandestritons.fr>
<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth - Georges Arnoux - Jérémy Berenger - Maurice Chazalet -
Fabien Darne - Rémi Flament - Jean Philippe Grandcolas - Annick Houdeau -
Eric L. - Guy Lamure - Cécile Pacaut - Claude Schaan

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie privée.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 16
• Les sorties programmées	page 16
• Le coin des stages 2013	page 16
• Les nouveaux adhérents 2013	page 16
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 16
• Publications	page 16
• La Gazette en vrac...	page 17

Editorial

Un été tout en douceur ! Les forces vives des Tritons ont migré pour 2 semaines vers les Balkans. D'autres ont sillonné la France ! Je pensais faire une petite gazette estivale, mais certains se sont réveillés pour nous faire partager leurs activités ! Bonne lecture.

Jean Philippe Grandcolas.

**Découvertes sportives et culturelles autour des anniversaires
50 ans de la fédé - 60 ans des explorations
sur le massif du Marguareïs
La Brigue - Alpes Maritimes
30 mai au 3 juin 2013**

Compte tenu que je suis toujours en grandes vacances et une adepte du Marguareïs, voilà une manifestation dont je me devais de profiter ! Je suis donc descendue passer quelques jours dans ces contrées absolument superbes en ce printemps. Et figurez-vous que nous avons évidemment bénéficié d'une météo magnifique !

Le programme du WE :

<http://cnds06.free.fr/Textes/2013/ProgrammeLaBrigue2013.pdf>

Bon, j'ai élargi un peu le programme en profitant des bons plans des uns et des autres, hein...

Mercredi 29 mai 2013

Descente de Grenoble par la **route Napoléon**.

Traversée du **massif de l'Esterel** entre Fréjus et Mandelieu la Napoule : grand soleil et nature verte et sauvage, un régal !

Le soir, **accueil à Théoule sur Mer** chez un couple d'autochtones spécialistes en Marguareïs (Cathy et Jo Lamboglia) où je retrouve un autre adepte du massif (Dominique) qui a fini par se décider à venir de Lourdes pour l'occasion. Après un dîner agrémenté de rosé et d'une tarte tropézienne évidemment, petite balade digestive en bord de plage... histoire de se mettre dans l'ambiance !

Judi 30 mai 2013

Spéléologie : Aven de la Bousculade, plateau de Cavillone (Commune de Gourdon)

Participant Tritons : Cécile Pacaut

Autres : Dominique Cassou (GRAS Lourdes), Jo Lamboglia (CAF Martel)

TPST : 8 heures

Objectif : Désobstruction

Le gros des explorations de la Bousculade ont été menées en 2001.

Cette cavité est très bien placée sur le plateau de Cavillone pour espérer rejoindre le collecteur du Revest.

Voilà 1 an, Jo a repris les explorations avec Pascal Vilatte pour repousser le terminus de l'Anus (désolée, c'est bien le nom de la chose...). L'ensemble du trou a été bien ré-aménagé afin de permettre un accès et une remontée confortables à la zone de l'Anus.

Aujourd'hui, on creuse vers -200 dans un petit boyau ventilé.

Superbe marche d'approche odoriférante (thym) et retour sous un orage de grêle.

Bibliographie :

Spéléologie dans les Préalpes de Grasse – 2002 Edisud –
Philippe Audra, Christophe Folléas, Brigitte Gimenez, Bernard Hof, Jean-Paul Sounier

Le soir, Dominique et moi rejoignons le Gîte du Grand Rocher à Gréolières où nous avons RDV avec les 2 GO de notre sortie du lendemain. Nous sommes les 4 seuls clients. Accueil extrêmement sympathique et chouette repas marocain.

<http://www.legrandrocher.fr/>

Vendredi 31 mai 2013

Spéléologie : Aven du Calernaum, plateau de Calern (Commune de Cipières)

Participant Tritons : Cécile Pacaut

Autres : Dominique Cassou (GRAS Lourdes), Joffrey Boscart et Christophe (CRS 6)

TPST : 6 heures 30

Objectif : Classique

Bon, on emmène les CRS en entraînement, à moins que ce ne soit l'inverse. Le Land Rover et les autorisations d'accès nous posent direct devant le trou, pratique ! Et nous profitons de l'excellent équipement mis en place par le Spéléo Magnan.

Ca fleure bon le thym, et une fois passée l'enfilade de puits bien propres (bon gros calcaire du jurassique comme on apprécie), on est à -200 et ça sent toujours le thym... sans doute les effets de ma sieste d'avant trou par imprégnation de la combi !

En bas des puits, Joffrey nous montre l'emplacement de l'instrument de mesure de l'évolution du chevauchement des 2 plateaux Calern (toit) / Caussols (sol) aujourd'hui démonté. Ensuite beaux volumes et belles galeries au contact de la couche marneuse verte. Après un intermède au look ardéchois (argile rougeâtre et concrétions très blanches) dans la galerie Ali Baba, on descend la galerie des trapézoïdale inversée des Mammouths où la rivière s'écoule sur l'argile verte. On observe également de nombreux fossiles. On poursuit la balade dans le canyon pour s'arrêter à la voûte mouillante de -407. Seul Joffrey se paiera l'expérience du bain pour aller chatouiller le dernier puits avant le siphon.

Avant de remonter, on fait un détour par la galerie des éléphants et la superbe Chapelle Sixtine, où on voit très bien les effets de la tectonique en plus de diverses curiosités de calcite.

Remontée agréable, agrémentée de divers jus de fruits disposés par Joffrey en bas des puits.

Bibliographie :

Spéléologie dans les Préalpes de Grasse – 2002 Edisud – Philippe Audra, Christophe Folléas, Brigitte Gimenez, Bernard Hof, Jean-Paul Sounier

Samedi 1^{er} juin 2013

Après une soirée festive sur Nice et un dodo réparateur à Breil sur Roya (j'ai fait la grasse matinée pendant que ces messieurs me lavaient mon matériel !), public relations franco-italiennes. Pic nic au **col de Brouis**, avec vue sur le massif du Marguareis encore très enneigé.

Visite de l'un des anciens forts/bunkers de la **Ligne Maginot** au dessus du Col de Brouis (Breil sur Roya).

<http://www.lignemaginot.com/ligne/sf-am/brouis/index.htm>

Ensuite, on rejoint **la Brigue**, lieu des festivités spéléologiques.

Visite de la **collégiale Saint Martin** (XIII^e + décor baroque), qui renferme de superbes peintures sur bois du peintre niçois Louis Bréa (fin XV^e – début XVI^e).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Collégiale_Saint-Martin_de_La_Brigue

Ensuite, on fait le tour des stands, et on assiste à quelques conférences quand même, dont une du représentant Tritons des Alpes Maritimes : Patrice nous fait une petite présentation de la géologie du massif du Marguareis, vantant notamment les mérites de la résurgence du Pis del Pesio en période de crue... Déjà que j'avais envie de la mettre au programme, grumpf...

Repas, tombola et dodo.

Dimanche 2 juin 2013

Canyon : Vallon de Rouéou (Commune de Tende)

Participants Tritons : Patrice Tordjman, Cécile Pacaut

Autres : Agathe et Mickaël (Spéléo Magnan)

TP : quelques heures...

<http://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon-description/2883/topo.html>

Pendant que certains vont assister à la table ronde franco-italienne concernant l'organisation des explos et des camps à venir sur le massif du Marguareis, d'autres partent se payer une tranche de bon temps.

RDV à **Tende**, joli village médiéval accroché à flanc de falaise.

Très jolie marche d'approche avec les explications intéressantes du guide local.

Selon maître Patou « dépuclage de Cécile en gros débit ».

En fin d'après midi, j'ai juste le temps d'aller faire une petite visite au **sanctuaire de Notre Dame des Fontaines** (commune de La Brigue) qui renferme de magnifiques fresques du XV^e siècle.

L'édifice fut construit sur des sources intermittentes auxquelles on attribuait de nombreux miracles lors de leurs résurgences, d'où le nom de ce sanctuaire. Selon une vieille légende, les sources de la Brigue se tarirent, sans doute à la suite d'un tremblement de terre. Ne pouvant plus arroser leurs champs, les villageois firent le vœu d'ériger une chapelle à la Vierge, si elle rendait l'eau à leurs campagnes. Les sources se remirent à couler. Les habitants de La Brigue édifièrent donc un sanctuaire en reconnaissance de ce miracle.

Les diverses sources ont été tracées par les spéléos. L'origine des eaux de la source réputée la plus miraculeuse reste encore mystérieuse...

http://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Notre-Dame-des-Fontaines_de_la_Brigue

et pour les photos des fresques :

http://www.lecomtedenice.fr/Visi_nice/val_roya_nd_fontaines.html#photo_4

Lundi 3 juin 2013

Je continue le périple avec Dominique.

Direction le **Col de Tende** et **Fort Central** où nous faisons fuir un troupeau de marmottes ! Fort Central était la pièce maîtresse du dispositif de défense érigé par les italiens dans les années 1880 suite à l'unification de leur tout nouvel état. L'ensemble des ouvrages de nouveau été fortifié (dispositifs souterrains et troglodytiques) entre 1930 et 1942 dans le cadre du dispositif « vallo alpino ».

Pour en savoir un peu plus :

<http://www.fortlitroz.ch/index.php?page=t39>

Ensuite, direction Cuneo puis Chiusa di Pesio après nous être arrêtés sur le marché de Peveragno pour acheter quelques bruschetas, faute de crème solaire (ne cherchez pas le rapport...).

Le Parco naturale alta valle del Pesio e Tanaro est récemment devenu le **Parco naturale del Marguareis**, étendant sa zone de protection.

<http://www.parcomarguareis.it/>

Notre objectif est donc d'aller voir la **résurgence du Pis del Pesio**. Il s'agit en fait d'une exsurgence plutôt que d'une résurgence, puisqu'il s'agit du collecteur souterrain de la Conca del Carsene, haut lieu sauvage de nos explorations estivales. La période est propice puisque le Pis del Pesio est en pleine crevaillon et se précipite en magnifiques cascades depuis les falaises. La quantité d'eau laisse songeur quant à la quête du collecteur depuis la Conca !

A la redescente de cette chouette boucle qui nous aura pris 4 heures, il ne nous manquait plus que l'apparition d'un chevreuil

pour compléter le panorama du Parc. Eh bien il n'y avait qu'à demander !

Retour tardif sur Grenoble par le **Col de Larche** histoire de finaliser cette belle tournée touristique.

Les photos du we sont là :

https://picasaweb.google.com/cecile.pacaut/WEAutourDeLaBriqueSelection?authkey=Gv1sRgCJHrkMql6N_frwE

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Samedi 1^{er} juin 2013 Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participants : Claude Schaan - Guy Lamure - Maurice Chazalet.

Le dernier tir dans le remplissage de calcite n'a pas été très efficace, mais on compense par une grosse désobstruction manuelle (massette, burins, barre à mine) sur le côté droit de la galerie. A force d'abaisser le plancher de calcite, la flaque d'eau qui agrémentait le point bas de la galerie finit par se vider dans notre désob et on patauge dans la gadoue. Au bout d'un moment en me contorsionnant la tête en bas et le casque à la main, j'aperçois une suite verticale et pénétrable à moins de 2 mètres. Cinq trous sont faits dans de la bonne roche avant de ressortir. Pause casse-croûte dans le porche et retour sous les averses jusqu'à la voiture.

TPST : 4H30.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 1^{er} juin 2013 Exercice secours - mine Les Grandes Terres - Lantignié - Rhône

Participants Tritons : Fabien Darne - Bertrand Houdeau.
Exercice secours dans une mine du Beaujolais - SSF 69 et 42.
Le SSF 69 & 42 a réalisé samedi 1^{er} juin 2013 un exercice d'évacuation dans une mine du Beaujolais, à Lantignié (69).

Il s'agissait de confronter nos techniques spéléo-secours à un milieu très spécifique que d'aucuns, plus au nord et à l'est, connaissent bien. Nous voulions également assurer une mission de prévention en rééquipant cette cavité et une action d'information quant à la valeur patrimoniale de ce site.

Une vingtaine de sauveteurs du SSF 69 & 42, chefs d'équipe et équipiers des équipes 1 et 2 ont répondu présent pour cette opération. L'exercice a été un franc succès, tant d'un point de vue technique et opérationnel que du côté des relations publiques. Nous avons eu un excellent contact avec Claude Joubert, le Maire de Lantignié, et deux de ses adjoints. Un des adjoints, Jean-Pierre Guillin, passionné de l'histoire des mines de Lantignié, est même descendu dans la mine pour une première expérience de "spéléologie minière". La mairie de Lantignié s'est montrée très intéressée à protéger ses sites et désireuse de poursuivre le partenariat avec les spéléos et les associations de nature, afin de définir une ligne de conduite commune pour la gestion de son patrimoine minier.

La préfecture du Rhône et le GRIMP 69 étaient invités à participer à l'exercice, malheureusement nous n'avons eu aucun retour. Nous souhaitons refaire un exercice l'année prochaine, cette fois en partenariat avec le GRIMP.

Vous trouverez en pièce-jointe l'article paru dans l'édition caladoise du Progrès du dimanche 2 juin et ci-dessous les liens pointant vers le reportage de TF1 passé au journal de 13h samedi 8 juin et vers les photos de l'exercice.

- <http://videos.tf1.fr/jt-we/2013/le-13-heures-du-8-juin-2013-7990867.html> (reportage à 13'05")
- <https://picasaweb.google.com/103848842113077250142/SSF69ExerciceLantignieJournalTF1?authuser=0&authkey=Gv1sRgCMr66fezxfHkZA&feat=directlink> (29 MO)

- <https://plus.google.com/photos/112579128665838473522/albums/5884897649966709473?authkey=CMa1uKGChsbYtAE>
- <https://picasaweb.google.com/103848842113077250142/SSF6942ExerciceLantignie20130601?authuser=0&authkey=Gv1sRgCN2H9bTtr3bsAE&feat=directlink>

Merci à toutes et à tous pour cette opération et particulièrement à Gilbert Bertin et Rémy Bernay de l'EESV, Gérald Bonnamour, archéologue minier d'Arkemine, Gérard Hytte, président de la FRAPNA 69, Jacques Romestan, vice-président du CDS 69, Jean-Philippe Grandcolas, président du Clan des Tritons, Jean-Pierre Guillin, adjoint au maire de Lantignié, Claude Joubert, maire de Lantignié.

<http://secours.ffspeleo.fr/index.php/fr/infos-regions/zone-sud-est/c--rhone-alpes/620-exercice-secours-lantignie-juin-2013-ssf69>

Compte-rendu de Fabien Darne.

Dimanche 2 juin 2013 Grotte de Bournillon (6298 m) - Chatelus - Isère

Participants Tritons : Manon et Christophe Tschertter.

Participants : Annie Guiraud - Philippe Crochet - Pierre-Yves B. « Pyb ».

Tellement bon ce Bournillon, qu'on y est retourné...

Les photos sont là

<http://www.ipernity.com/home/139619>

Vendredi 7 juin 2013 Randonnée dans le massif de la Chartreuse

Participants : Gilles Babenko (ancien Triton) - Maurice Chazalet.

Départ du parking de Perquelin (Alt : 980m) vers 08h. La forêt est bien humide et les débits des ruisseaux importants : la sortie de Fontaine Noire est grosse, comme la cascade du Guiers Mort. On rejoint le sentier qui remonte le vallon de Prayet, en passant devant deux cavités qui imploraient la visite des Tritons. En débouchant sur le plateau vers 1650, la neige est encore bien présente et nous rejoignons le Pas de Rocheplane (1860m). S'il faisait grand beau le matin, les nuées ne tardent pas à envahir le ciel. La vue sur Belledonne est bien encombrée de nuages. Nous continuons en direction du col de Bellefont en suivant les crêtes plus faciles à parcourir : Pas de Montbrun (1871m), Piton, puis Dôme de Bellefont (1975m), descente sur le col de Bellefont (1902m) et remontée sur le sommet sud des Lances de Malissard (2015m). Retour au col de Bellefont, puis descente par le GR9 sur la cabane de Bellefont (qui a été démolie), puis on rejoint le col de la Saulce. Le chemin descendant, suivant le ruisseau de la Saulce est parfois bien humide. Le massif de la Chartreuse veut aussi nous faire connaître toutes les facettes d'une climatologie variée avant notre retour au parking : un coup de tonnerre puis une bonne averse. On se console en se mettant la pression au bistrot de St Pierre. Le ciel, pas content nous renvoie une nouvelle averse.

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

Samedi 8 juin 2013 Exsurgence des Grandes Raies - La Burbanche - Ain

Participants : Bertrand Houdeau - Guy Lamure.

Le choix de la cavité se fait sur des critères de temps : rdv tardif pour les 2 protagonistes et impératif de retour à 18h sur Corbas pour Guy. Arrivée à 11h au bord du lac des hôpitaux ; les sacs sont vite faits et on monte de suite à la grotte. On traîne avec nous tout le matos désob : on se sait jamais... Trois mètres après le dernier tir je bloque sur un passage bas ; je refais une tentative après avoir vidée ma poche de combi, mais je coince à nouveau. Après 4 ou 5 tentatives je finis pas passer et progresse d'une dizaine de mètres et arrête sur laminoir noyé. Surprenant : je ne reconnais pas du tout le

passage et le terminus de la sortie du 10 mai ; le niveau d'eau a-t-il changé ? Avant de ressortir on prépare un tir de confort pour pouvoir attaquer l'étréouire la prochaine fois. Comme il nous reste du temps on monte à Tare et on va jusqu'à l'entrée de la grotte des Hôpitaux que Bertrand ne connaissait pas. TPST : 1H30 environ.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 8 juin 2013

Grotte du Truc-de-Marion - Saint Etienne-du-Valdonnez - Lozère

Spéléométrie : -145 m ; 2450 mètres.

Participants Tritons : Jérémy Berenger - Rémi Flament.

Participants TNT (Lozère) : Stéphane - Maxime et Mattéo Nore.

TPST : 7h30.

7h30, le téléphone sonne : Jérémy va "mal", énervé après trois nuits de garde sans sommeil, il a grand besoin de souffler. Apparemment me voilà partis direction le "sud" sans même le savoir.

8h00, je charge un kit photo et un kit d'équipement plus des bières qui resteront derrière le pare choc...

Un Jérémy désappointé : cool ça sent la sortie tonique !!!

8h30, sur la route.

9h00, le téléphone sonne le choix se porte sur le Truc de Marion. 9h45 arrivé chez Jérémy... (j'ai dû me faire doubler par un marcheur à un moment : camping-car et conducteurs pas sensas du tout. Je tairai les numéros de département pour ne pas attiré le mauvais œil).

9h50, coup de téléphone à notre autochtone : Stéphane Nore. On lui fait miroiter Marion : il nous parle de sa banquière...

10h30, nous voilà sous terre, on rentre à deux nous ressortirons à cinq !!!

Nous prenons connaissance du plan à l'entrée, nous le ressortons vite dès les premiers mètres.

Leçon numéro une : La carte du réseau.

Un plan n'est pas si explicatif que ça. Nous le sortirons régulièrement, tout en cumulant de petits aller retour pour bien le comprendre. Bien entendu, il n'y apparaît pas la vitesse de progression et la nature de la difficulté, les distances sont donc à considérer avec prudence.

Le réseau : très varié : méandre, passage très bas, laminoir de belle dimension, du sable, des galets... quelques concrétions plutôt propres !!!

Leçon numéro deux : L'équipement.

Première et seule difficulté verticale de la sortie, deux puits et la pose d'une main courante entre deux. Voilà une bonne mise en situation. L'implantation des spits reste cohérente et se trouve facilement. Il nous a fallu tout de même presque 3/4 d'heure pour équiper 30mètres de cordes.

La prochaine fois, nous aurons plus confiance en nous et peut être que Jérémy "parlera moins" à ce moment là !!!

Le reste de la sortie : une note très positive. Nous touchons le fond sur un gros ensablage (trace de désob en cours), le dernier laminoir est très beau. Nous noterons des angles de galerie surprenantes proches du 180° (voir photo). Une salle de petit volume se trouve proche de la dernière perte de l'actif, il y avait des traces de chauve-souris bordant un petit actif qui a déposé une belle cascade calcifiée.

Tient donc, nous entendons une voie : celle de Stéphane Nore mais sans sa banquière. Il est accompagné de ses deux enfants Maxime et son dernier Mattéo 5 ans. Nous décidons de rebrousser chemin.

Déséquipement et sortie sous la pluie, il est 18h00.

Compte-rendu de Rémi Flament.

Après une nuit chez des copains spéléos savoyards de renom, rapide randonnée à la Pointe d'Arcalod (2217 m), dans le Massif des Bauges, le dimanche 9 juin. La dalle calcaire de

400 mètres qui mène à l'arête sommitale, mérite d'être connue ! Retour avec la pluie. Compter 6H. J.P. Grandcolas.

Samedi 15 juin 2013

Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participant : Claude Schaan.

Promenades dans le Bugey avec Marie-Isabel. A cette occasion, je suis allé à la Grotte des Hôpitaux, histoire de voir l'efficacité de la dernière séance. L'action a porté ses fruits. J'ai tiré tout ce qui pouvait être enlevé, reste des gravillons et un bloc en travers difficile à retirer seul sans prendre le risque de le coincer. Au retour, nous avons croisé à 5m, un chamois qui a pris le temps de s'arrêter pour nous observer avant de reprendre tranquillement son chemin, superbe rencontre !

Samedi 15 juin 2013

L'Étroit de la Colombière - Saint Quentin sur Isère - Isère

Week-end Canyon Vercors, 15 et 16 Juin 2013 :

L'Étroit de la Colombière (St Quentin/Isère)

Dénivelé: 190m

Participants: Véro, Laurent C, Zoé, Nathan, Olivier.

TPDE: 3h

Après une période particulièrement arrosée, la reprise du canyoning (enfin sous le beau temps) nous a amené à choisir un parcours, sans difficultés particulières et de plus situé très prêt de notre « camp de base », à La Rivière.

L'ensemble du canyon est en fait un enchaînement de marche, dans une végétation quasi tropicale, avec de nombreuses désescalades faciles, entrecoupées de 8 cascades. La plus grande fait 25m et peut s'enchaîner avec la suivante de 8 m. Le relais, juste avant la fin de la 25m, doit être équipé par le 1er, mais peut être dépassé par les suivants (plateforme 4m plus bas), car peu confortable pour les enfants (ou des débutants).

Zoé et Nathan retrouvent bien vite leur technique de descente et enchaînent sans soucis les obstacles.

Le soir Annick et Bertrand nous rejoignent autour d'un barbecue.

Dimanche 16 juin 2013

Canyon du Neyron - Izeron - Isère

Canyon du Neyron (Izeron).

Dénivelé:660m

Participants: Véro, Laurent, Bertrand, Olivier .

Annick en soutien moral et à la navette

TPDE: 4h30

Les pluies récentes ayant nettoyé les vasques, réputées stagnantes du Neyron, nous décidons de descendre ce canyon relativement typé.

Il se découpe en 3 parties:

Une zone relativement encaissée, avec enchaînement de vasques et de marmites agrémentées de petits rappels (15m).

La seconde partie avec de la marche et quelques cascades, dont une de 45m.

La dernière partie refait honneur à nos néoprènes (presque superflues ce jour-là pour ce qui précédait), avec les retrouvailles de la résurgence.

La suite est une ballade magnifique sur le tuf (ou sur le bord si possible!), avec gours, vasques, petits rapides, avec une eau limpide et un soleil généreux pour relever le tout.

Arrivée bruisseuse, au hameau des Veyrets, où Annick nous récupère.

Sortie effectivement à faire avec beaucoup plus d'eau (1 ou 2 jours après un orage).

Et dès que possible, quand l'eau sera chaude à point, nous irons barboter dans les gorges de Chailles et /ou le ruisseau des Rousses, en Chartreuse.

Compte-rendu d'Olivier V.

Mardi 18 juin 2013

Gouffre de Rochance - La Burbanche - Ordonnaz (Réseau de la Falconette : -311 et 14km) - Ain

Participants : Laurent Senot (Lolo) - Brigitte Aloth.
TPST : 11h00.

On se retrouve direct sur place. Lolo sort d'une garde de nuit et n'a dormi que 2h oups... je sens que cette journée commence bien, Gigi qui devait venir est resté au lit car malade toute la nuit... ! Consigne Lolo : on voyage léger... Il prévoit 4h sous terre ! Je ne dis rien mais je sais que mon cubi est bourré de compotes, soupes... Et le réchaud est dedans... prémonition ?

10h05 : Lolo attaque le premier puits dans un nuage de moustiques. Moi sereine je suis ! Persuadée que Lolo a déjà fait... Erreur ! Et Lolo en manque de sommeil... A oublié la topo ! Petits puits, un petit bout de méandre, deux puits plus importants à la louche 20m ? Salle de la cascade. Le puits de 50m Et méandre, méandre a-t-il une fin - ne serait-ce pas la galerie de la punition que Laurence avait aimé lors d'une précédente sortie ? On y évolue à 4 pattes poussant, roulant chacun son kit. Dame Nature devrait savoir qu'on est des bipèdes, elle aurait pu faire les plafonds plus hauts ! Bref pause hydratation et resucrage vers 13h30. On continue, on cherche quelques passages. On admire quelques fistuleuses et autres concrétions. La pression monte du côté de Lolo qui voit son prévisionnel de 4h sous terre bien dépassé. Puis hésitation dans une petite salle à droite ça ne passe pas et à gauche c'est un ramping sur une dizaine de mètres... dans l'eau !

Pause repas vite, on mange le chaud et on repart faire trempette... C'est soit ça, soit retour et les méandres ne me tentent pas, eau glacée, à peine 20 cm d'air obligé d'enlever le casque et de te tenir à la main pour arriver à passer. Par deux ou trois fois les vagues d'eau boueuses liées à la progression viennent envahir mes fosses nasales ou ma bouche... Quand je disais que cette journée... A moins que ce ne soit CE réseau ? Puisque c'est dans le réseau de la Conche que certains m'ont fait passer mon unique siphon à mes débuts spéléo. Lolo retrouve son élan avec l'air qui nous balaie le visage et on avance sur un lit de sable, le kit suit sans s'accrocher le rêve... manque juste le soleil, la chaleur, pour se croire à la plage... mais la réalité prend vite le dessus !

On passe vers une corde qui part de très haut mais qui n'inspire pas Lolo... ! Passage avec une main courante, on continue pour finalement queuter vers un mât d'escalade ! Lolo décide demi-tour. Oups vais-je avoir la force ? (depuis le matin je suis nauséuse et je n'ai pas trop mangé de peur de laisser un souvenir sur place).

Donc demi-tour et re bain, re méandres etc... Avec en prime la perte de Lolo et oui d'un coup disparu, je ne l'entends plus. Et je ne vois pas où j'ai gaffé... Pressé et frigorifié, il fonce et me perd. Merci sifflet ! Ça n'arrange pas son timing, désolée ! 18h compotes, gâteaux. 19h40. Lolo toujours gelé réclame du chaud à manger, on se fait donc une petite soupe. Heureux de croiser nos moustiques annonçant la sortie. On retrouve l'air chaud à 21h10. Lolo se moque de mon maquillage version boue !

Au final mieux que ma dernière fois puisqu'on est dehors pour voir le soleil se coucher (contre 23h), par contre muscles des bras, épaules et même les abdos sont sensibles, je pense de pousser ces kits devant soi. Et la boue après la douche a laissé la place à une multitude de bleus aux bras et coudes et même aux tibias malgré mes protections !

Quelqu'un peut me rappeler pourquoi on fait de la spéléo ?

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Voici le texto que lolo m'a fait passer ce matin..."P'tain grâce à la douleur je découvre des muscles que je ne connaissais pas !" Quelque part ça me rassure... Finalement mon impression que

c'était physique ne doit pas être totalement fausse et **Lolo est HUMAIN !**

Samedi 22 Juin 2013

Exsurgence des Grandes Raies et Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participants : Guy Lamure - Claude Schaan - Christophe Tschertter.

RDV un peu matinal pour Christophe qui vient directement depuis sa banlieue du Puy en Velay, mais on a décidé d'optimiser notre déplacement dans l'Ain et de faire 2 chantiers sur la journée.

On commence donc par monter à l'exsurgence des Grandes Raies ; le dernier tir a bien donné ce qui permet d'avancer jusqu'au passage bas. Pendant que je fais chauffer le perfo et prépare le prochain tir, Christophe en profite pour faire quelques photos avec Claude. Une fois ressortis, le matos est vite remballé et on commence à redescendre par le lit à sec du ruisseau. Claude se plaint de ses chaussures qui glissent, mais on y prête pas trop attention : les vieux ça rouspète tout le temps... Un moment plus tard je l'entends gueuler derrière moi : il vient de tomber tête et épaule en avant ; il est sonné et se plaint de son épaule. Il récupère doucement mais à mal à l'épaule ; un moment après je récupère son sac et on peut reprendre doucement la descente. De retour à la voiture on hésite : retour direct sur Lyon ? Les urgences à l'hôpital de Belley ? Après avoir pris un analgésique, Claude nous propose de monter quand même à Tare ; il nous attendra à la voiture ...

On décide de faire vite et Christophe abandonne l'idée de faire des photos ; en un quart d'heure on est à l'entrée de la grotte des Hôpitaux et peu de temps après on est au terminus. On évacue les déblais du tir précédent, un peu de massette burin pour nettoyer le chantier et je perce 5 trous dans l'axe de la diaclase. Retour rapide à la voiture et ensuite sur Lyon. Après passage aux urgences en fin de soirée et une radio, le diagnostic tombe : le Claude a une fracture de la clavicule. Christophe va être obligé de revenir pour faire des photos à la grotte des Hôpitaux : il a vraiment regretté de ne pas avoir pris son appareil.

TPST : 3H (pour Claude un peu moins).

Compte-rendu de Guy Lamure.

21, 22 & 23 juin 2013

Réunion 2013 des Tritons, classe 60/70

24 Tritons et leurs conjoints se sont réunis à Ales, Gard, chez Barry Mac Arnoux et sa du Barry les 21, 22, 23 juin 2013.

Maurice et Mado Allard, Georges (Barry) et Anne Mac Arnoux, Marcel et Jocelyne Astier, Gilles Babenko, Jean-François Billon, Pierre et Anne Champart, Maurice et M-Thé Chazalet, René et Michèle Claitte, Danielle Dufour, Catherine Dumon, Jacky Pouvaret, Marcel Renaud, Tony et Françoise Rouge et Roland et Sylvette Schroll.

Cette réunion était la septième des Tritons classe 60/70, organisées chez Daniel Fargier en 1988 et 2005, chez René et Michèle Claitte en 2007, chez Tony et Françoise Rouge en 2008 et 2009, chez Pierre et Anne Champart en 2011 et donc chez les Barry en 2013.

Une avant-garde de six arriva le vendredi 21, juste comme Barry mettait la dernière main au dortoir sous les combles qui l'avait pas mal occupé au cours des mois précédents. Les autres firent leur apparition samedi matin pour le déjeuner, traditionnellement organisé selon la formule « chacun apporte son manger et plus pour partager avec les autres ». Cela se traduisit bien sur par de la nourriture (voilà quelques années on aurait dit « bouffe ») et boissons à profusion.

Pierre Champart, selon une tradition longuement établie, nous régala avec quelques sonneries au cor de chasse, fort appréciées et sans réaction négative de la part des voisins.

Curieusement il n'y eut pas de réminiscence penchée sur des albums de photos spéléos, tout de mémoire entre copains contents de se retrouver. Nous avons aussi quelque peu ressuscité les amis absents en parlant d'eux bien sur.

Hubert Courtois nous fit faux bond à la suite d'une petite alerte de santé, Jacky Pouvaret faillit manquer son rendez-vous avec Maurice en Gare des Brotteaux, Marcel Astier eut raison de son lit d'appoint et passa à travers, il parvint aussi à se cogner la tête trois fois contre la même poutre (d'après les on dit bien sur). Tony et Françoise Rouge, tout juste de retour d'un périple dans le royaume « soi disant uni » (dixit Barry) de Grande Bretagne, enchaîneront sans coup férir les quelques 300 km supplémentaires pour Alès.

Quelques esprits chagrins auraient-ils fait courir le bruit que, une fois encore, ces dames tritons et assimilées se sont occupées seules des questions culinaires, des courses, etc. Nous, Tritons, tenons à réfuter ces insinuations, il nous est arrivé de mettre le couvert et même de débarrasser, ou encore de déplacer les tables et de passer quelques denrées au barbecue. La du Barry précise par ailleurs qu'il y eut une aide considérable de quelques hommes en cuisine, notamment Jean-François et Roland, l'un en charge des magnifiques tripes au vin blanc, des pommes de terre et du réchauffement du tajine somptueux de Danielle, l'autre, Roland, assumant avec brio le mélange du cake au Beauges de Venise (entre autres).

Mais les Tritons sont toujours sportifs et avec un sens de l'aventure intact. Un groupe d'entre eux n'a pu s'empêcher d'aller explorer un des jardins de la ville d'Alès, 1.6 km aller retour et avec 45m de dénivelé positif !

Finalement, nous avons sacrifié à la tradition de la photo de groupe, ci-après.

Donc, la classe 60/70 a toujours la pêche et prévoit de se retrouver en 2015, chez Hubert Courtois ou Marcel Astier (à confirmer).

Tritonnement vôtre, La classe 60/70. Barry Mac Arnoux.

Dimanche 23 juin 2013

Grotte de Mazenay - Communes de Saint Sernin du Plain - Créot - Change - Saône et Loire

Traversée mine de Mazenay – mine de Change via la grotte de Mazenay, soit 6,5 km de parcours.

Spéléométrie : 8615 mètres ; +/-75m. 1^{ère} cavité du département par le développement. Massif du Couchois.

Participants :

S.C. Argilon - Chauffailles (71) : Ludovic G., notre guide.

G.S.H.L. (01) : Bernard C. - Bruno H.

G.S.B.R. (01) : Fred M. - Fred C.

A.F.E.S.S. (01) : Yves C.

Clan des Tritons (69) : J.P. Grandcolas.

La veille, avec les précises indications de Ludo pour l'accès, j'ai visité les premiers mètres de la mine de Change (hameau des Menaults) pour vérifier l'état de la zone – nous sommes censés ressortir par-là le lendemain !

RDV est donné à la cave coopérative de Mazenay à 9H le dimanche matin. Nous allons poser le Jumper de Ludo aux Menaults pour la navette retour.

A 10H nous attaquons la descente par une entrée avec porte (propriété privée), c'est un méandre descendant aménagé, il permet d'éviter les 400 premiers mètres de la mine de Mazenay.

Schématiquement, la progression très variée, se décompose de :

- 1400 mètres de progression (dont 200 mètres environ de navigation sur un radeau de fabrication artisanale !) dans la mine de Mazenay jusqu'au bure n°0 (puits artificiel de 8 m), la remontée de cet obstacle équipé permet d'accéder à la grotte.

- 4000 mètres de cheminement très varié, belles galeries méandriformes, etc., mais aussi du « 4 pattes ». On y rencontre

de beaux fossiles : grosses ammonites et de nombreuses gryphées. Sur le parcours, on peut remonter l'affluent de Créot, belle portion ogivale d'une centaine de mètres.

- On quitte la partie naturelle par la descente équipée de 17 m pour accéder à la mine de Change par le bure n°3 (étroiture à sa base).

- 1000 mètres de progression dans des galeries basses, voire trop basses ! La partie à taille humaine se fait dans un bourbier de 30 cm d'épaisseur !

T.P.S.T. 7H40.

En conclusion, c'est une cavité à découvrir pour ses paysages divers et variés, par son histoire (nombreuses signatures dans les placages d'argile, les mineurs ont exploré la cavité dans sa quasi totalité), la progression variée et longue reste « sportive ».

Après lavage et change, pause au bistrot de Mazenay, ce sera la 2^{ème} occasion de déplier la très précise et grande topo de 1914 du complexe minier et de la grotte. Nous y retrouvent Guy S. (Club La Musaraigne - Autun - 71) et sa compagne. Vers 20H, nous quittons les lieux.

Quelques références spéléos :

- * **L.S.B. Info n°40**, décembre 1998. Feuille de liaison de la Ligue Spéléo de Bourgogne. Pages 11 & 12 + plan du réseau. http://cds21.org/commissions/publication_inventaire/pages_e_n_cours/pub_regionale/lbs/pdf_lbs/lbsinfo40_dec1998.pdf

- * **Sous Le Plancher** - Ligue Spéléo Bourgogne – Franche-Comté. N°13, 1998 et n°14, 1999-2000.

- * **Spelunca n°72, 1998**. Echos des profondeurs.

Bure (n.m.)

Puits secondaire à l'intérieur d'une mine, qui sert à l'aération, à monter ou descendre : charbon et matériaux, et à relier plusieurs étages d'exploitation. Dans ces puits les ouvriers n'ont pas accès aux cages, à part pour les réparations, mais un passage appelé goïot leur est réservé.

Goïot (n.m.)

Côté d'un puits de mine, panneauté, muni d'échelles et de paliers de repos, réservé au passage du personnel.

<http://rvh.chez.com/charbonnage/lexique.htm>

Nota : Le terme bure (puits minier) est utilisé aussi en Belgique.

L'exploitation des mines de fer de Mazenay a été concédée aux établissements Schneider, aciéries du Creusot, en 1852. Les mines furent arrêtées à Mazenay en 1911 et en 1914 aux Menaults.

<http://plm1950.msts.free.fr/rail/EmbMazenay.html>

La grande affaire minière sera l'exploitation d'une oolithe ferrugineuse découverte dans le sous-sol de Mazenay au milieu du 19^{ème} siècle. Les Etablissements Schneider obtiendront une concession d'exploitation qui s'étend à Change. Le minerai de fer de Mazenay n'est pas très riche : 26-27 %. Mais il n'est pas cher. La mine alimentera régulièrement les hauts-fourneaux du Creusot jusqu'en 1914, leur livrant en 70 ans plus de 7 millions de tonnes de minerai.

<http://www.saint-sernin-du-plain.com/page-saint-sernin-du-plain-11.html>

Bull. mens. de l'assoc. des anciens élèves de l'Ecole Centrale de Lyonnaise n°99 - juillet 1912, page 22.

http://histoire.ec-lyon.fr/docannexe/file/1430/te1912_099.pdf

La bonne fortune des minerais de fer de Mazenay-Change pour la métallurgie du Creusot dans la seconde moitié du XIX^e

siècle ou De l'importance des mines de fer de Mazenay-Change pour l'alimentation des hauts-fourneaux du Creusot.
Robert Boulisset - Académie François Bourdon, 2003 - 40 pages.

Le **Sinémurien** est un étage du Jurassique inférieur (Lias). Il s'étend de $-199,3 \pm 0,3$ à $-190,8 \pm 1,0$ millions d'années, précédé par l'**Hettangien** et suivi par le Pliensbachien. Le Sinémurien a été introduit et défini par Alcide Dessalines d'Orbigny en 1849, à partir de terrains jurassiques autour de Semur-en-Auxois, en Côte-d'Or. Le nom de l'étage dérive de *Sinemurum*, nom latin de Semur.

Au Sinémurien, la mer recouvre la région de **Semur-en-Auxois** et y dépose des **calcaires** gris-bleus de quelques dizaines de centimètres alternés avec des couches de **marnes**.

Le **fossile** caractéristique de cet étage est la **gryphée**.

Mais il est également riche

d'autres **fossiles** : **coraux**, **échinodermes**, **mollusques**.

Le **calcaire** à **gryphées** fournissant facilement des dalles, il a été exploité pour la taille, notamment pour les murs de séparation de parcelles, les marches, les **linteaux**, les pierres de seuil et les dalles de sol.

La base du Sinémurien correspond à la première apparition des genres d'**ammonites** *Vermiceras* et *Metophioceras*³.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sin%C3%A9murien>

Les couvertures pédologiques de la plate-forme sinémurienne en Bourgogne :

http://www.afes.fr/afes/egs/EGS_1_2_BAIZE.pdf

Le sinémurien dès environ de Chalons sur Saône

Structure géologique du département (Guy Simonnot) dans **Gouffres et cavernes des Monts du Mâconnais**, 2005 (Ludo en est un des 3 auteurs).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Voici le lien pour les photos potables de Fred Megnin :

<https://picasaweb.google.com/geminnifred/GrotteDeMazena?authuser=0&authkey=Gv1sRqCJuDqsiQ2-7uGQ&feat=directlink>

22 au 28 juin 2013

Lubéron

Participants Tritons : Laurent Senot , Brigitte Aloth.

Autres: Vincent, Patrick, Philippe.

Du 22 au 28 juin sous le ciel bleu.

37h10 de marche effective, 5900 m de dénivelé. + 2h de via ferrata + 2h de sieste, de franches rigolades.

<http://youtu.be/WC9zdpsNcMU>

29/30 juin 2013

**Anniversaire de Laurence et Anouk
- Antraigues-sur-Volane - Ardèche**

Anniversaires d'Anouk et Laurence au pays de Jean Ferrat !

Participants Tritons : Brigitte Bussière – Véronique G. – Laurent C. – Nathan C. – Tim et J.P. Grandcolas – Guy et Christiane Lamure – Denis Verstraete – Ludo Nicoli – Odile P. – Héroïse V. – Olivier V. – Matéo Darne – Annick et Bertrand Houdeau – Christophe Tschertter – Caro B.

Jeudi 4 au samedi 6 juillet 2013

Grotte Tempiette - Entremont-le-Vieux - Savoie

Participants Tritons : Annick et Bertrand Houdeau (le 6 juillet).

Un rapide CR de mes 3 jours de paléontologie où j'ai explosé tous mes records !

Départ matin 8h, marche d'approche 1h, 700 m de dénivelé. Change sur une vire de 50 cm de large, descente P32.

Fouille entre 1H30 et 2H par carré de 25 sur 25 cm : attention aux genoux !!!

Remontée et casse-croûte au soleil selon les jours (en fait un seul jour de soleil, les autres jours très très humides voir pluvieux).

Redescente du P32. Fouille encore d'une 1h30 à +. Remontée et retour au gîte de l'ours vers 17h30 / 18H.

Une bière sur la terrasse du gîte, dodo vers 21h30/22H !

Voilà : vous répétez ça pendant 3 jours.

Pour ceux qui ont prévu d'y aller : prenez des vêtements chauds, la température dans le trou est de 3 à 4 degrés.

Ambiance : sympa, vous saurez tous sur les os que vous allez ressortir, et sur l'objectif de cette fouille scientifique, Christophe est intarissable la dessus.

Compte-rendu d'Annick Houdeau.

Vendredi 5 juillet 2013

Chartreuse

Randonnée dans le massif de la Chartreuse - La Grande Sure.

Participants : Claude Denninger, Gilles Babenko et Maurice Chazalet (Ages cumulés : 229 ans).

Départ du parking des Trois Fontaines (775m.) situé non loin du Col de la Placette. Le temps qui était prévu beau n'est pas aussi beau que ça : on baigne dans une atmosphère humide et les nuées sont épaisses. On démarre par le sentier balisé, mais plus haut, on oblique sur la gauche pour prendre la sente passant au-dessus des rochers de Pierre Taillée et qui arrive en bas de la prairie de Juson, vers la cabane du berger (1553m) . Toujours dans les nuées éparées on file droit dans la pente fleurie en direction du sommet de la Grande Sure. Au tiers de la pente une sente un peu moins pentue tire sur la droite, puis revient à gauche pour arriver au pied du couloir terminal (marqué « stèle » sur la carte). La montée est boueuse et les rochers glissants, mais on débouche sur la crête non loin du sommet de la Grande Sure (1920m). Toujours des nuées, nuages sur Belledonne, la vue pas terrible. Le repas, à l'abri du vent, arrosé d'un rosé du Beaujolais, suivi d'une petite sieste, nous remet en forme pour la descente. C'est par la crête Sud que l'on rejoint le sentier balisé descendant sur le Pas de la Miséricorde, et on rejoint ensuite le parking. Déception il n'y a plus de bistrot au col de la Placette !

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

Dimanche 7 juillet 2013

Grand Som - Chartreuse

Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Randonnée au Grand Som (2026m) via le col des Aures (1631m) en partant du col du Cucheron (1139m). 2^{ème} repérage de cavités (j'ai déjà traîné dans la zone il y a quelques années) dans un petit lapiaz sur le flanc oriental du Grand Som, entre 1750 et 1800 m d'altitude : gouffres 501 (-10) - 502 - 506 - 508 ou gouffre Roland (-481 m ; 790 m environ) - 510 (-20) - BL100. La série des N°500 se repère de loin, le marquage à la peinture jaune est de bonne qualité car il doit dater des années 70 !

Repas et nuit à la ferme de l'Ours.

Lundi 8 juillet 2013

Grotte Tempiette - Entremont-le-Vieux - Savoie

Participants : Christophe Griggo (paléontologue Edytem – Le Bourget du Lac – Savoie) – Ingrid Gay (doctorante – UMR Aix en Provence) – Loïc Tual + 1 (CAF Albertville – Savoie) – Thibaut Garapon (Troglodytes – Lyon).

Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

En complément du compte-rendu d'Annick, la journée fut similaire, mais plus courte : nous avons démarré de la ferme de l'Ours vers 9H30. Montée en 2H. Fouille de 3H. Plusieurs

crânes de bouquetins ou chamois remontés, redescende en observant une femelle bouquetin et son cabri. Bière. Retour pour moi – le reste de l'équipe poursuit le lendemain.

Cette grotte, découverte en 1989 par le Spéléo Club de Savoie, correspond à une galerie horizontale de 0,8 m de hauteur, 2 m de large et longue de 7 m, au bout de laquelle s'ouvre un puits aux parois verticales, d'environ 3 m de diamètre et profond de 30 m. Elle a fonctionné comme un piège naturel et renferme les ossements d'animaux qui en « explorant » cette cavité, sont tombés accidentellement au fond du puits. Il s'agit là d'un gisement particulièrement intéressant concernant notamment le bouquetin et le chamois. En effet, lors des visites précédentes, une douzaine d'arrières de crânes de bouquetins et de sept à huit chamois ont été identifiés, correspondant à des animaux des deux sexes et de tous âges. A cela s'ajoutent, bien évidemment, les centaines d'os longs, de côtes, de vertèbres, etc. correspondant à autant d'individus. Parmi les autres espèces, il faut rajouter les ossements se rapportant à un ours brun sub-adulte, un aigle royal, trois écureuils, ainsi que quelques petits passereaux. Tous ces ossements présentent un excellent état de conservation.

<http://edytem.univ-savoie.fr/actualites/Fouilles-paleontologiques-en-Chartreuse-Du-2-au-14-juillet-2012>

Autres références :

<http://www.cds73.fr/spip.php?article541>

<http://www.archeometrie.mom.fr/artemis/unefich1.php?nof=6028>

7èmes Rencontres du Patrimoine scientifique en Rhône-Alpes. Actes du colloque. Grenoble, les 24 et 25 novembre 2009. 187 pages. Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.

http://www.museum-grenoble.fr/passe/7erencontres/7emes_rencontres_du_Patrimoine_scientifique_en_Rhone_Alpes.pdf

Vendredi 12 juillet 2013 Massif de Belledonne - Isère

Randonnée dans le massif de Belledonne - Pic de la Grande Valloire (+1800 et -1800m).

Participants : Gilles Babenko et Maurice Chazalet.

Rendez-vous à Goncelin vers 06h20. On laisse une voiture et on continue sur Allevard et Fond-de-France, pour rejoindre le parking juste après le hameau Le Curtillard, le long du torrent de la Grande Valloire (998m). On démarre la rando à 07h, en remontant le long du torrent par une large piste puis par une sente dans les bois. Grand beau temps. Marche agréable qui débouche à la sortie de la forêt dans les pelouses à rhododendrons et myrtilles vers 1700m, et rapidement on arrive en vue du premier chalet de la Grande Valloire (1834m). Le torrent est en crue, c'est la grosse fonte, et on le traverse sur un pont branlant car il ne reste plus qu'une poutre ! On s'attendait à trouver la neige vers cette altitude, mais non, tout est bien dégagé. La remontée sur le lac Blanc, le long du torrent est assez rapide et nous amène vers le carrefour où se rejoignent les torrents des vallons de la Grande Valloire et du glacier d'Arguille. Superbe endroit, sur les pelouses fleuries, entouré de pics : Rocher Gris, Pic de la Grande Valloire, Rocher d'Arguille. Petite halte casse-croûte. Et on continue, mais arrivés au niveau du Lac Blanc (2124m) tout est blanc. Comme les pentes se font plus raides, on décide de mettre les crampons, même si la montée pouvait se faire sans, car la neige est déjà bien transformée. La remontée d'un vallon nous amène vers le point coté 2378m sur la carte, puis une traversée conduit sur les raides pentes du glacier d'Arguille qu'il faut entièrement remonter, puis par quelques éboulis on arrive sur le col d'Arguille (2755m) où nous sommes

vers 12h30. Le temps est toujours beau, mais des nuées envahissent rapidement les sommets et persistent. On prend notre repas, agrémenté d'une bouteille de Gaillac. Le grand ciel bleu n'est toujours pas là, on est dans la crasse. On décide de renoncer au sommet pourtant très proche, à une centaine de mètres plus haut. On attaque la descente sur les pentes enneigées menant en dessous du col du Tépéy, puis par la combe de la Plagne Vaumard, très enneigé également, on arrive rapidement sur l'épaule herbeuse (cotée 1960). A partir de là c'est une raide sente caillouteuse nous conduisant au refuge-bergerie de Combe Madame (1784m). Une bonne bière, et c'est la descente par le sentier confortable de Combe Madame qui nous ramène vers Fond-de-France. Il ne reste plus qu'à rejoindre la voiture : un coup de stop et c'est gagné. Retour à Goncelin, puis Grenoble et Lyon.

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

Dimanche 14 juillet 2013 Grotte de Bournillon (6298 m) - Chatelus - Isère

Spéléométrie : 6298 m ; +99 m, -46 m.

Participants Tritons : Annick et Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Christophe Tscherter.

Christophe est surpris, il n'y a plus d'eau ! Nous équipons la vire depuis la passerelle et filons vers le fond – arrêté au siphon temporaire à environ 1 km de l'entrée. Nous nous en retournons en faisant plusieurs pauses photos. T.P.S.T. : environ 4H. Nous ressortons une bouteille de plongée trouvée sous des blocs au niveau du siphon.

Equipement de la vire depuis la passerelle : corde de 70 m + 8 amarrages (plaquettes en place) et une sangle.

Bibliographie succincte : Spéléo dans le Vercors – Tome 2 – 1999 – Edisud. A lire le chapitre karstologie.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Lundi 15 juillet 2013 Cuves de Sassenage - Isère

Participants : Cécile Pacaut - Patrice Tordjman - Fabrice Valette - Brigitte Aloth.

RDV 8h30 sur le parking de la grotte à Sassenage... pour ma journée de repos debout à 5h comme pour aller au boulot. Tout le monde pile à l'heure, il fait déjà chaud, la petite grimpe nous fait transpirer... à l'intérieur se sera pareil... obligée d'enlever une couche, je ruisselle. Reste donc qu'un T shirt sans protection pour les bras et les coudes...

Bon la serrure ouverte, 9h30 nous commençons par la partie aménagée, escaliers, rampes... cool !

Mais ça ne dure pas ! Vite on arrive à la salle St Bruno après la salle des Silex. On enchaîne, grand canyon, les Marmites (comme d'hab on essaye de ne pas se mouiller les pieds à l'aller... mais au retour bof), la Meule à Gruyère, Salle Lafforge, la Douche (qui porte bien son nom), galerie des Bélemnites, salle du thermomètre (faudra le changer... il est cassé !) 12h30 pile pour manger, (Patrice a oublié le pâté... une excuse pour goûter et partager le hachis parmentier !) Mais on enchaîne aussi des ressauts, des puits, des passages sur câbles, chatière, boîte aux lettres, méandre, les mains courantes, diaclose... Encore une Grande Douche (qui porte encore mieux son nom !). Bref paysages très variés pour cette sortie, avec aussi plusieurs cascades comme la cascade Jacqueline, la cascade sans Nom... Cécile joue au petit Poucet en semant de-ci de-là des marques pour notre retour anticipé. Puis notre quatuor se transforme en deux binômes, elle et Patou prennent les devants pour aller au bout. Arrivés à la Salle Carrel (enfin !) nous voyons leur lumière en haut du grand puits. Petite pause pour nous et demi-tour puisque Fab bossa demain et ne veut pas sortir trop tard, ça tombe bien parce que je commence à en avoir plein les pattes !

MERCI à Cécile qui a bien mieux réussi que le petit Poucet... On a tout de même cherché un peu, surtout sur la fin... Mais on y est arrivé! (enfin surtout Fab).

En cours de route, j'ai semé mon pantin, mais Patrice me l'a récupéré (Yes !).

Sortie pour nous à 19h42 et 20h pour les derniers soit TPST 10h10 et 10h30.

(PS: sur les bras, un certain nombre d'hématomes ramenés en souvenir, et Cécile n'a pas eu son pourboire... Elle est arrivée à éclairer la partie aménagée que derrière nous... jamais devant nous !).

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Complément de Cécile :

Petite précision pour notre parcours spéciale découverte : Cuves par partie touristique -> Carrel parcours standard, avec un détour par les marmites et la galerie des affiches, quand même ! Depuis Carrel, montée historique par le Triangle : superbissime, ambiance garantie à l'arrivée dans le triangle puis dans les cascades depuis le triangle avant de rejoindre la partie "classique", mais équipement pourri mais doublé... Siphon puis retour par le P60. On rejoint la partie touristique par le chemin historique cette fois en passant par La Triperie. Ensuite sortie par les Enfers.

Vendredi 26 juillet 2013 Dent de Crolles - Chartreuse

Participants : Sami, Lou et Maurice Chazalet.

Sortie familiale à la Dent de Crolles : il faut bien initier les jeunes générations aux plaisirs de la montagne !

Départ de col du Coq, montée par le Trou du Glaz. Visite de la galerie d'entrée. Comme il fait très chaud, le courant d'air est fort et froid. La jeune génération recule devant l'obstacle d'un passage un peu plus bas et très venté ! On continue par la montée sur le plateau et le sommet de la Dent. Repas aux abords du pas de l'Oeille, puis descente sur le col des Ayes et le parking.

Samedi 3 août 2013 Grotte de la Cambise - Saint-Pierre de-Chartreuse - Isère

Participants Tritons : Brigitte Aloth - Bertrand Houdeau - Laurent Senot - Annick Houdeau + Béa B. (Clan du Troglodyte) + 6 initiés : Florence - Caroline - Frédérique - Eric - Denis - Nicolas.

La Cambise - Sortie Initiation Spéléo à la PV.

Quatre véhicules s'immobilisent sur un parking de contre fort alpestre.

Tout autour, une forêt vallonnée enjambe un tunnel routier.

Onze individus s'affairent autour d'un fourbi d'équipements...

... Un douzième ne tarde pas à les rejoindre, les mains ensanglantées...

Tel le martien de Lustucru, il a le crâne fêlé... Qui l'eut cru???

Après quelques minutes de répartition de charges, à la manière des fourmis, à la queue leu leu, ils se mettent en route par des sentiers aussi sinueux qu'escarpés. A l'issue d'une demi-heure de marche, ils débouchent sur un petit plateau, lieu idéal pour amorcer le casse-croûte prévu initialement pour la faim, initialement prévu pour la fin.

Après quelques entorses dans les provisions, les langues des néophytes du groupe commencent à se délier, harcelant les experts de mille et une questions.

La réponse la plus inattendue est un cours pratique sur le recyclage des embouts d'Ariel liquide, permettant aux nanas de faire pipi debout!!!

Une fois la Go Pro (boîte noire de l'expédition) lancée, ils se mettent en route, laissant à l'un d'eux la charge ingrate de veiller sur le campement.

Un à un ils gravissent une cascade rocailleuse, qui à son sommet, dévoile enfin la fêlure convoitée.

Rampant l'un derrière l'autre ils disparaissent du monde de la lumière.

Avançant dans l'espoir de rapidement se retrouver bipèdes de nouveau, ils sont soumis à la contrainte de la régression de l'âge reptilien, se contorsionnant comme des anguilles dans des galeries de plus en plus étroites, jusqu'à l'effroi de se sentir immerger dans les eaux glaciales d'une rivière souterraine, qui déjà recouvre leurs omoplates.

Des cris fusent de toute part dissuadant presque les suivants de progresser.

Les initiés ont réparti leurs positions stratégiques : Impossible de fuir!!!

Les voici donc tous évoluant dans l'abdomen de Moby Dick.

Un enchaînement de cavités plus vastes fait suite à ce bain.

Grelottant, les esprits s'animent, l'euphorie prend le dessus.

La voûte rocheuse recèle de kyrielle de merveilles fossiles.

Le convoi progresse à la force des bras. Certains passages d'apparence impossible par leur exigüité, se révèlent un excellent exercice de contorsionniste.

L'expérience géologique est transmise, révélant les coulisses de la féerie des lieux.

Les plus férus font une exhibition de leurs compétences d'araignées sous les yeux admiratifs des nouveaux venus.

Après deux heures de dédales, les onze truffes refont surface, sous les multiples Clic-Clac du veilleur de jour, embusqué à la sortie.

Il semble difficile pour certains de s'extraire de cette Magie.

Compte-rendu de Eric L.

Lundi 5 et dimanche 6 août 2013 Pic du Grand Colon, lacs du Doménon - massif de Belledonne - Isère

Participants : Gilles Babenko, Mthé et Maurice Chazalet, Anne-Marie G.

Sortie familiale et botanique dans Belledonne. Nous laissons les voitures au parking des quatre-chemins (1293m) au-dessus de Freydières. Montée matinale sur la piste, puis en forêt pour atteindre les prairies entourant la baraque du berger du Colon (1748m). La montée se fait plus raide pour rejoindre une crête (lieu-dit Bitou vers 1950m). La pente ne faiblit pas prenant en écharpe le flanc du Colon, que l'on atteint par une raide montée. La vue du sommet (2394m) est magnifique, avec un superbe temps ensoleillé. Repas au sommet, avec un liquide réconfortant. La descente sur le lac Merlat (2044m) est raide mais rapide. Il faut faire le tour du lac pour rejoindre l'itinéraire du refuge de La Pra (2109m) où nous arrivons en milieu d'après-midi. Petite ballade photo vers le lac Claret. Installation dans le refuge, repas (médiocre) et nuit au refuge.

Le lendemain, 6 août, ballade vers les lacs du Doménon. Il faut d'abord remonter au col de La Pra, puis passer 2 verrous glaciaires pour atteindre le lac du Petit Doménon (2380m). Flore magnifique, nous poursuivons jusqu'au lac du Gd Doménon. La neige est encore bien présente sur les névés de la Grande Pente. Nous redescendons par le même itinéraire jusqu'au col de La Pra, puis par le lac du Crozet nous rejoignons le parking.

Dans la cadre des 60 ans de la découverte de la Salle de la Verna (Pierre Saint Martin), Laurence Tanguille a participé à la descente du puits Lépineux et traversée jusqu'à la salle de la Verna le 13 août 2013.



La présidente pose devant le Baron Sautereau de Chaffe – Ruben Gomez « papotte » - Cliché J.-F. Pernette.

20 au 22 août 2013

Pointe de Bellegarde - Massif du Haut-Giffre - Haute-Savoie

Participants : Gilles Babenko, Delphine et Maurice Chazalet, Lucien et Guillemette Vandroux.

Sortie familiale destinée à la formation à la randonnée, et à développer l'amour de la montagne chez les jeunes générations (10 et 12 ans). Vaste programme !

Le 20 Août, en début d'après-midi, on rejoint le parking du Crêt supérieur (997m), au-dessus de Samoens. Le sentier part en traversée puis en montée pour passer vers la dalle du Tuet (site d'escalade) et rejoindre dans les bois le large sentier venant du premier parking. Il fait très chaud, grosse transpiration pour rejoindre le refuge de Folly (1558m). Installation, bonne bière, et comme toujours superbe repas. Le soir discussion avec Gérard Protat et son épouse, membre fondateur du groupe des Vulcains.

Le 21, on part en direction du vallon des Chambres. C'est d'abord une rude montée sur la sente passant près d'une des entrées du gouffre Jean-Bernard, pour arriver au lac des Chambres (2100m). Cette année, c'est un vrai miracle : le lac est grand, plein d'eau et de glaçons, alors qu'à la même époque en 2012, il ne restait qu'une flaque de 3 m. de diamètre ! Il n'est pas possible de passer sur le côté droit du lac, il faut emprunter l'itinéraire câblé sur le côté gauche. Le vallon des Chambres est encore bien enneigé et la montée est agréable par les névés. A proximité du col des Chambres on oblique à droite et par pierriers et névés, on atteint le col situé à proximité de la Boite aux Lettres (2469m), où on laisse les sacs, puis par une courte montée sur le lapiaz on atteint le sommet de la Pointe de Bellegarde (2514m). Grand beau temps et superbe vue. Retour au col, avec la halte casse-croûte. Pour atteindre le col des Chambres (2338m), les névés facilitent bien la descente, puis par les beaux gazons de la Vogealette et le Pas de l'Ours (2115m) dans les schistes noirs, on rejoint le large sentier descendant au refuge de la Vogealette (1901m).

Le 22, nous partons en direction du col du Sageroux, en passant à proximité du lac de la Vogealette, pour rejoindre la Tête de Pérúa (2296m). Partant en traversée le sentier rejoint le col du Sageroux (2407m), à la frontière franco-suisse. Nous poursuivons sur la crête frontière jusqu'à la Tête des Ottans (2549m) et au col des Ottans. Retour sur le refuge de la Vogealette par le même itinéraire. Déjeuner au refuge, puis descente dans la vallée en passant par la buvette du Boret (1380m), et en empruntant le Pas du Boret pour rejoindre la vallée du Giffre et le plan du Lac (955m). Bon comportement de la jeune génération.

**Samedi 24 et dimanche 25 août 2013
Rivière souterraine des Vitarelles - Gramat - Lot
(-19 +124 m / 14200 mètres - données 2000)**

Participants Ludo N. - Laurence T. (la présidente) - Laurent S. - Laurent C. (le GO) - Cécile P. - Brigitte A.

Arrivée vendredi dans la journée pour Ludo - Cécile, notre trio Lolo, Laurence arrive un peu avant minuit à l'heure du train... parce que Flaujac Gare porte bien son nom et qu'au bout du monde... le train passe à quelques mètres du camp!

Laurent C. nous rejoint à 8 h samedi et c'est parti !

La version ci-dessous ne dure que 10mn sur les un peu plus de 9h de TPST et 1h20 de film... (info Brigitte A.).

<http://youtu.be/gvcYTJEM5ZE>

Compte-rendu à suivre !

Vendredi 30 août 2013

Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participants : Guy Lamure et Maurice Chazalet – TPST : 5h.

Les retraités sortent la semaine. RDV à Ambérieu et montée au hameau au-dessus de La Burbanche. Super grand beau temps. On rejoint rapidement l'entrée de la grotte et on rentre vers 10h15. Il y a un gros travail de déblaiement à faire car les tirs ont été efficaces. En plus la roche a été bien fractionnée et on enlève de gros blocs de rocs, en plus des 20 bidons de déblais. Ce qui permet de dégager un mini méandre de 2 m de haut. Sur la droite, il semble qu'il y ait une arrivée calcifiée, sur la gauche le mini méandre se rétrécit rapidement. Des arguments bien placés doivent permettre de dégager le méandre et ainsi de mieux apprécier le chantier à venir. Sortie à 15h15 et déjeuner au soleil dans les prés.

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

Vendredi 30 août 2013

Grotte de Coteptière & Event de Peyrejal - Saint-André-de-Cruzières - Ardèche

Participants Tritons : Jérémy Béranger - Rémi Flament.

Participant "Futur" TNT : Antoine Béranger.

Autres Participants : Sophie Béranger - Laura Pelissier.

TPST : 4h00 & 1h30.

Nous voilà en vacances famille sur Vallon Pont d'Arc. Joie de l'eau, baignade, canoë et soleil au rendez-vous... Vendredi fût l'occasion d'aller faire une balade spéléo avec la tribu.

Nous choisissons Coteptière, faite il y a deux ans pour ma part, puis éventuellement Peyrejal (réseau inconnu de tous).

9H30 : Nous voilà près de l'entrée naturelle de Coteptière. Pas une voiture sur le parking. La courte marche d'approche est un délice, entre ombres et lumière. L'entrée est toujours aussi majestueuse. L'échelle nous permet à tous d'arriver dans la bouche béante du réseau. Nous nous enfonçons sur 1250m. Le passage dans le puits effondré en aura scotché plus d'un : émerveillement général de mise.

La balade : un départ bien concrétionné, de beaux volumes, passage sous les coupoles puis arrivée aux conduites forcées ; la suite est un peu plus rébarbative et reste beaucoup plus sombre. Les traces de limon sont omniprésentes. Nous faisons demi-tour. Quelques clichés pour le souvenir sur le retour. Laura se prête au jeu.

13h30 : Pause bière et pique-nique, histoire de se délecter un peu. Le soleil tape fort, les bières sont, heureusement, encore fraîches.

15h00 : Event de Peyrejal : la surprise du jour pour ce réseau inconnu. Sa découverte se fait facilement. L'eau est beaucoup plus présente et stagne dans des vasques de belles tailles. Quelques marmites remplies en fond par des galets retiendront notre attention. Nous nous retrouvâmes vite stoppés par une faille profonde et remplie d'eau. Par manque d'équipement, nous faisons demi-tour. Quelques photos où nous avons pris plaisir à patauger un peu : Jérémy se met dans la peau d'un top modèle. Souvenir photo.

17h00 : Fin de la journée à la piscine, puis pique-nique en bord d'Ardèche.

Une très bonne journée.

Compte-rendu de Rémi Flament.



Event de Peyrejal - cliché : Rémi Flament.

Samedi 31 août et dimanche 1^{er} septembre 2013 Dent de Cruet - Haute-Savoie

Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.
Randonnée au départ de Montremont (773m) (près de Thônes), via le refuge de Larrieux (1532m / 1H35 donné 2H30) – Dent de Cruet (1833m). Petit massif calcaire peu fréquenté – repérage de quelques cavités : SCA DC5 – DC87 (beau puits) – DC103 (désobstruction – DC4 (grotte). Pointe de Talamarche (1850m). Retour au refuge de Larrieux par les ruines de Talamarche. Demi-pension au refuge (31 euros). Bonne accueil d'Albert (d'origine suisse allemand) et bon repas.

<http://www.refuges.info/point/362/refuge-garde/bornes/refuge-de-larrieux>

Le lendemain, boucle par Talamarche – Chalet de l'Aulp Riant Dessus – Pas de l'Aulp – Col des Nantets – Montremont en 2H30.

Halte à l'abri de la Vieille Eglise à La Balme-de-Thuy, site archéo et à l'inscription et voie romaine taillée du défilé de Dingy, au bord du Fier, Dingy-Saint-Clair.

Visite des gorges du Fier à Lovagny (5 euros).

<http://www.gorgesdufier.com/>

Camp Monténégro 2013

Compte-rendu à venir dans la prochaine Gazette des Tritons.

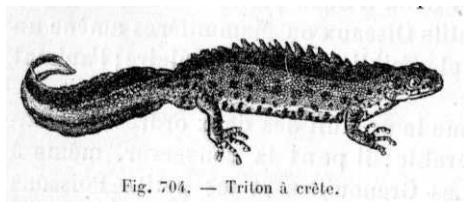


Fig. 704. — Triton à crête.
Triturus cristatus (Laur.)

La parenthèse estivale de Jérémy - section lozérienne

Samedi 8 juin : sortie "truc de Marion". Participants : Rémy Flamant et moi-même. Nous avons équipé nos 1er puits seuls, l'aventure en a été que meilleure !!!! Très belle cavité (voir CR).

Mercredi 19 juin : invitation de Boutry Hubert dans sa maison de campagne sur le Larzac. Visite de la « Portalerie ». Très belle cavité avec une succession de puits (les doigts dans le nez), ont participé à cette journée : Romain Boutry, Hubert Boutry et moi-même.

Dimanche 23 juin : sortie "aven du Valdonnez". Participants (l'équipe est o complet !) Laura Pelissier, Rémy Flamant, un collègue de Rémy (Nicolas), Stéphane Nore et moi-même. Un vrai plaisir !!! Puits équipés par Steph Nore, qui nous a servi également de professeur ! Une très belle journée !

Vendredi 28 juin : Jean Louis Galera nous invite à une sortie privilégiée à la grotte Amelineau, où on y retrouve Daniel André. Ont participé à cette journée : Antoine Bérenger, Jean Louis Galera, Daniel André, Baba et Sylvanne, l'équipe de tournage vidéo FR5, et moi-même. Un vrai privilège !!! Magnifique !!! Un grand merci à Jean Louis Galera et à Daniel André.

Mercredi 28, 29 et 30 août : ouverture du tunnel de l'Altaret, tunnel fermé depuis 130 ans... galeries bouchées par des éboulis, y a de la désob à faire, mais y a le temps !!!! Le train ne passera pas demain !

Samedi 31 août : direction le Larzac, toujours chez Hubert Boutry ! Et cette fois c'est "l'aven du Mas de Rouquet". Participants : Hubert Boutry, Antoine Berenger (9 ans) et moi-même. Sous les conseils et la remarquable pédagogie d'Hubert, Antoine a descendu son premier P15 et ont suivi P10 et P6, le tout dans un très joli cheminement pour arriver au lac terminal. Retour nickel et Antoine, après être descendu, évidemment, il est remonté !!!! Et aucun souci !!!! Futur licencié le bonhomme !! Encore merci Hubert.

Vendredi 30 août : vacances sur Vallon Pont d'Arc, sortie dans les réseaux de St Marcel, la Côtépatière et Peyrejal, en bonne compagnie. Participants : Laura Pelissier, Remy Flamant, Antoine et Sophie Bérenger et moi-même.

Jérémy Berenger.

Les dernières sorties de la section Andrécrozo- croixroussienne des Tritons

Fabien Darne.

Mercredi 24 avril 2013

Tour des résurgences à Chadouillet. Incursions dans Peyrejal et Coteptière. Participants : Florence et Jean-François, copains ardéchois, Maryse et Fabien. TPST : 1h.

Samedi 27 avril 2013

Encadrement de quatre ados bien dynamique à l'aven de l'Agas (Méjannes-le-Clap) dans le cadre du stage du CESAME. Cote atteinte : la salle vers -110 m. Participants : Fabien et les quatre ados qui vont bien. TPST : 6h.

Samedi 15 juin 2013

Enième tour des résurgences avec tout le blabla karsto-historique. Participants : Laurence, Philémon, Sylvie et Jean-Pierre, Maryse et Fabien. TPST : 1h.

Samedi 22 juin 2013

Exercice secours dans les mines de Lantignié, une réussite. Cf. Le Progrès, TF1... et Gazette précédente. Participants Tritons : Bertrand et Fabien. TPSZ (temps passé sur zone, y compris visite des caves) : 12h.

Mardi 16 et jeudi 18 juillet 2013

Participation au camp annuel scientifique à la Goule de Foussoubie. Maryse et moi commençons par la traditionnelle pizza à Barjac le mardi 16. C'est toujours un grand plaisir de retrouver les copains : Françoise Prud'homme, Didier Cailhol, Christophe Gauchon, Philippe Audra, Patrick Le Roux, Stéphane Jaillet, Elisa Bosch, Thomas Cornillon, Philippe

Monteil. Le jeudi, sous l'efficace houlette de Stéphane Jaillet, plusieurs équipes se retrouvent dans le réseau de Fousoubie pour différentes missions :

Une équipe pour descendre l'Hexagonaria, un P20 dans la galerie des Pyjamas avec pose de l'arva et changement de quelques sondes : Stéphane Jaillet, Elisa Bosch, Isa, Christophe Gauchon, Judicaël Arnaud et Thomas Cornillon. Stéphane et Christophe iront conter fleurette à des taux de CO₂ supérieurs à 5 %. Même avec les cartouches d'O₂ médical amenées pour l'occasion, je vous garantis que c'est très stressant...

- Une équipe au nivellement pour mesurer la hauteur des seuils de déversement au carrefour du 14 juin et au carrefour aval (Fabien Darne, Philippe Monteil et Jean-Yves Bigot).
- Une équipe dans l'évent supérieur (Didier Cailhol et Philippe Audra).
- Une équipe archéo à la fouille du gros mur d'entrée à la Goule (Yves Billaud).
- Une grosse équipe en surface pour des vérifications et compléments d'inventaire de la zone de Fousoubie.

TPST : 6h.



Cliché : Jean-Yves Bigot.

En soirée, réunion publication CDS 07 pour discuter d'une monographie sur la Goule, d'un inventaire de la zone F., puis d'un inventaire, tome 2, sur la zone lbie.

Apéro et barbecue offert par le CDS 07 à Orgnac.

Vendredi 19 juillet 2013

Suite à la rencontre de Philou avec le maire de Saint-Privat-de-Champclos (Gard) en vue de préparer un camp CESAME à la Chapelle-Saint-Ferréol fin août, Maryse, Philou et moi allons en fin de journée à l'inauguration d'une exposition de peintures « préhistoriques ». Intéressantes rencontres avec les spéléo locaux (Joël Jolivet, Régis Brahic, ...), le nouveau propriétaire de la grotte de la Salamandre, instigateur du projet d'aménagement, Daniel Lelièvre (Ziquet et Marie-Elyse du CESAME sont aussi présents). Après l'apéritif offert par la mairie, nous assistons à la projection d'un film amateur à thématique spéléo auquel ont participé beaucoup d'habitants locaux.

Mardi 23 juillet 2013

Tour des résurgences (on ne s'en lasse pas !). Participants : famille Do Jérôme et parents, Maryse et Fabien. J'irai cette fois jusqu'au siphon du Peyraou en nageant dans la vasque d'entrée et en poursuivant sur une centaine de mètres dans de belles conduites forcées. TPST : 1h.

Vendredi 26 juillet 2013

Aven de Peyrejal. Il était temps de passer à la vitesse supérieure pour nos copains qui viennent depuis plusieurs

années se dorer la pilule à Chadouillet. On décide donc de leur faire faire un peu de « corde ». Destination : réseau de Peyrejal par l'entrée supérieure artificielle. Vu qu'on n'est pas très matinaux, la descente s'effectue lentement mais sûrement à partir de 14h30. Visite de la branche de Sauvas pour admirer encore une fois la perfection des « tubes ». La remontée est beaucoup plus éprouvante et la sortie au soleil s'effectue aux alentours de 20h. Participants : Aubrée, Salomé et Jérôme Do avec Maryse et Fabien. TPST : 5h30.

Dimanche 28 juillet 2013

Les mêmes, plus Paule, en balade au belvédère du Chassezac le matin puis visite l'après-midi de la grotte de la Salamandre dont l'exploitation commerciale a commencé en juin. Située un peu à l'écart des grands flux touristiques, l'aven de la Salamandre, bien connue des spéléos pour son puits de 40 mètres et sa grande salle concrétionnée, a été achetée et aménagée récemment par deux spéléos : Daniel Lelièvre de Paris et Pierre Bevençut, spéléo local réputé. Le projet d'exploitation commerciale a fait couler beaucoup d'encre depuis trois ans que ce soit au sein des défenseurs de la Cèze sauvage que du milieu spéléo ; les avis, très tranchés et souvent excessifs, reposant souvent sur des données non vérifiées. Au-delà d'un positionnement sur le bien-fondé économique de cette entreprise ou sur le libre-accès aux spéléos d'une cavité jusque-là considérée comme une grande classique, nous avons souhaité nous rendre compte par nous-même de la qualité de l'installation, des atteintes environnementales et du positionnement des exploitants.

Le site est accessible par une piste qui existait déjà et qui a été refaite pour l'occasion. Un parking en terre de taille modeste a été aménagé discrètement sous les chênes. Il n'y a aucune matérialisation des emplacements ni aucun équipement. Le seul impact pourrait provenir de rejets involontaires d'hydrocarbures mais qui seront forcément très limités.

L'accès à la cavité se fait à pied en une dizaine de minutes (700 m) par un nouveau chemin en « gravette » ; un accès pour les personnes à mobilité réduite est possible par une navette automobile sur le prolongement de la piste.

Les installations consistent en deux bâtiments type chalets en bois à triple toits voûtés (accueil et sanitaires) et une terrasse en bois (en bois d'essences locales). Nous trouvons l'intégration paysagère très réussie : formes, couleurs, matériaux, emplacement.

Le prix d'entrée est de 9,50 €. La descente encadrée du puits de 40 mètres coûte quant à elle 35 €.

Deux tunnels ont été percés pour permettre d'effectuer une boucle dans la cavité. Le tour de la grande salle dure environ 1h. Il faut reconnaître que je n'avais pas vu la Salamandre aussi grande et aussi belle. Très proche d'Orgnac du point de vue du type de concrétionnement, la grande salle est étonnante de blancheur et de fraîcheur. J'avais un souvenir beaucoup plus terne et sombre faute à l'époque d'un éclairage adapté. En revanche, ce qui surprend c'est le choix d'éclairages colorés par les aménageurs. Je n'avais plus vu ça depuis de très nombreuses années et plutôt à l'étranger qu'en France, où ce type de mise en lumière a disparu des grands sites souterrains touristiques depuis près de deux décennies (Choranche, Orgnac, Padirac, Armand, Cocalière, etc.). L'aspect glaces à l'italienne géantes conféré ainsi à un site naturel suscite des avis très contradictoires. Certains le perçoivent comme une attraction, un spectacle et ne sont pas du tout gênés par la mise en couleur, d'autres, comme moi, trouvent extrêmement dommage qu'à aucun moment le public ne puisse se rendre compte de la couleur naturelle des concrétions et des infiltrations. Même si je ne suis pas, par principe, hostile à une « recolorisation », il manque à mes yeux la dimension de vulgarisation scientifique du monde souterrain qu'il me semble falloir dispenser au grand public, d'autant plus que pour l'instant, le commentaire récité par les guides n'est

pas très rigoureux avec comme seule référence scientifique l'hypothèse que des « blocs de glace » auraient contribué à former la cavité.

Au cours de la visite, les spectateurs peuvent admirer la descente par l'aven des clients encadrés par des spéléos brevetés d'état, mais il est un peu frustrant qu'aucune animation spécifique ne soit mise en œuvre, ni d'information spéléologique donnée par les guides à cette occasion.

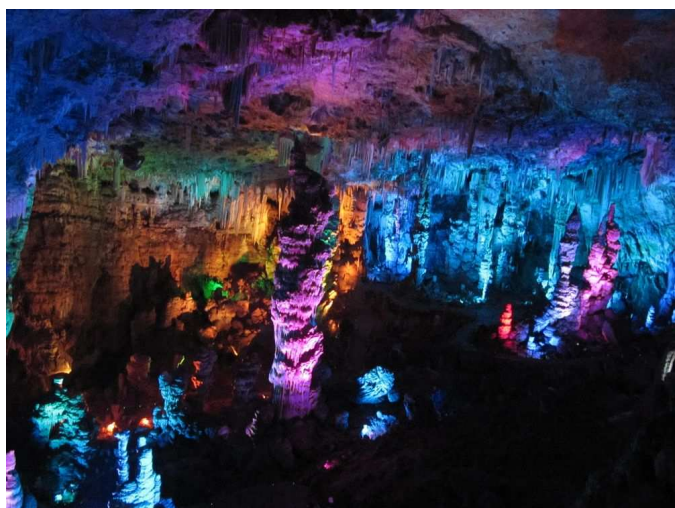
Nous avons rencontré Pierre Bevengut, co-réalisateur du projet, que je connais depuis bientôt 25 ans. Il a pour objectif de proposer du spectacle aux clients. La descente en rappel proposée en sus de la visite est d'ailleurs une attraction assez exceptionnelle pour une cavité aménagée puisque même à Orgnac, la descente de l'aven concomitamment aux visites n'est pas développée. C'est clair que là il y a un plus à la grotte de la Salamandre.

Les aménagements réalisés pour ces descentes sont bien réfléchis et de qualité, permettant à 5 personnes de descendre de concert en s'assurant mutuellement.

A la sortie nous croisons Jean-Yves Bigot (décidément, on ne se quitte plus !) qui, juste avant son départ au Pérou avec le GSBM, s'octroyait une petite descente par l'aven. Un rapide échange sur la spéléogenèse de la cavité m'incite à relire l'article de Joël Jolivet sur le creusement du canyon de la Cèze (<http://physio-geo.revues.org/413>).

Pour conclure, on pourrait se contenter de hausser les épaules en affirmant qu'une grotte aménagée de plus dans une région déjà suréquipée ne présente pas beaucoup d'intérêt, que les choix esthétiques de la mise en lumière sont discutables mais il me semble plus intéressant de souligner le soin tout particulier apporté à l'aménagement de surface, les choix énergétiques (panneaux photovoltaïques, éclairage à led...), l'esprit spéléo encore présent dans la descente de l'aven et dans les ouvrages proposés dans la boutique. L'ensemble n'est pas du tout positionné sur le même créneau que le grand voisin Orgnac et c'est certainement une bonne chose d'un point de vue de la stratégie économique ; il faut croire que la grotte de la Salamandre trouve son public en proposant une attraction plus spectaculaire.

<http://www.grottedelasalamandre.com/>



Dimanche 4 août 2013

Tour des résurgences pour Dom et Eric nos chers voisins, Anna-K et Valérie. Nous sommes enfin arrivés à traîner Dominique dans les grottes de Chadouillet, lui qui n'a jamais le temps de trouver deux heures pour visiter le sous-sol du coin où il habite. Nous entraînons dans son sillage son neveu, Eric, ainsi qu'Anna-K et Valérie, les copines de Banne. Avec Eric, nous passons à grands cris au-delà de la vasque d'entrée dans le Peyraou. TPST : 1h.

Jeudi 8 août 2013

Traversée trou de l'Arva – grotte Claire (Méjannes-le-Clap) qu'on adore, pour Maryse et Fabien avec Charlotte, Lise et Olga. TPST : 2h30.

Vendredi 9 août 2013

Canyon de la Haute-Borne pour Maryse, Fabien, Charlotte et Olga. C'est la première fois que nous refaisons un canyon, et celui-là ! Depuis l'accident de Maryse l'année dernière. Les pluies du début de la semaine ont rajouté un peu de débit ce qui le rend encore plus beau. Maryse ne sautera que jusqu'à deux mètres mais manquera tout de même de se noyer dans le passage « secret » du bloc dans le dernier grand saut (vasque de sortie pour beaucoup de groupes). TPDC (temps passé dans le canyon) : 3h30.

Dimanche 11 août 2013

De nouveau grotte Claire avec Charlotte, qui équipe cette fois, et ses copains cataphiles de Paris Arnaud et Marianne. TPST : 2h.

Le soir, Charlotte, Arnaud et moi descendons dans le puits de Dom pour inspecter sa citerne qui ne garde pas l'eau. Après 4 ou 5 m de descente on arrive dans une belle citerne creusée à même le rocher, avec quelques déchets et un remplissage d'alluvions de plusieurs dizaine de centimètres. Il faudrait vider et nettoyer entièrement la citerne avant d'espérer pouvoir l'étanchéifier, un gros boulot en perspective. Nos efforts sont récompensés par un bel apéro sous les mûriers.

Lundi 12 août 2013

Maryse et moi partons pour la PSM. Arrivés en fin de journée au Bracas nous saluons les spéléos d'Amalgame au chalet de l'ARSIP et les visiteurs venus pour les 60 ans de la Verna : Eric Alexis, DTN, Laurence Tanguille, présidente et Christophe Gauchon (même remarque que pour JYB...). Je discute avec Mickey des festivités du lendemain et remplis le formulaire d'autorisation pour la visite de la Verna et la circulation sur la piste. J'aurais certes pu faire partie d'une équipe passant par le Lépineux, mais n'ayant pas eu l'info comme quoi il manquait du monde quelques jours auparavant, je m'étais organisé autrement afin de profiter de l'occasion pour faire visiter les grandes salles à Maryse. Nous plantons la tente quelque part et essayons un orage extrêmement violent une bonne partie de la nuit. « C'est quoi cette région de m... ? », « ben, c'est la Pierre, mais tu verras ça ne va pas durer et demain il fera beau... ». 1 heure après, notre tente flotte sur un matelas à eau, la doline sur le bord de laquelle nous l'avons plantée s'étant remplie. Beaucoup d'affaires, dont des chaussures, sont trempées, bref, ça commence bien !

Mardi 13 août 2013

C'est le grand jour ! L'anniversaire des 60 ans de la découverte de la salle de la Verna. 60 spéléos doivent descendre par le gouffre Lépineux et apparaître à 18h, heure de la découverte, en haut de la Verna puis descendre à la plage de galets former un 60 de lumière en guise de bougies d'anniversaire. Je suis heureux d'être là en représentant du Clan des Tritons, héritier du Clan de la Verna, co-découvreur de la salle. Nous arrivons vers 9h au parking du col de la PSM. Photo souvenir de la borne et rencontre avec « Coco » (Michel Letrône) et son épouse, Jean-Pierre Besson et Michel Siffre, patati, patata. Nous descendons au parking du virage juste en dessous et retrouvons Serge Puisais en grande tenue, Buldo en famille et d'autres encore. Patati, patata, nous rejoignons les gros des troupes à l'entrée du Lépineux, le dernier salon à la mode. J'ai un grand plaisir à retrouver toutes ces vieilles connaissances : Jean-François Pernette, Philippe Pellissier, Michel et Marie-Claude Douat, Ruben Gomez, Serge Puisais, Alain Bressan, Michel Luquet, Buldo, avec Nathalie Rizzo et leur fille, Jean Kanapa en famille, Eric Alexis, Joël Danflous, le

baron, PH, etc. Et patati et patata, vers 13h nous décidons de descendre à Saint-Engrâce pour quand même faire un tour dans les grandes salles. Il crachine dans la vallée, « c'est quoi ce pays de m... ? », « mais c'est rien ça, ça s'appelle même pas de la pluie, il y a le soleil juste au-dessus ». Après être passés récupérer la clé auprès de Maïté Burguburu, nous montons au tunnel, rencontrons comme de bien entendu l'ami Jef au cours d'une de ses navettes pour les visites de la salle de la Verna et aussi, Ô surprise !, Anne Johannet et son compagnon Dominique Bertin, ainsi que Jean-Louis Rocourt, goûtant la garbure à la cabane Prebende après avoir effectué la traversée.

Nous entrons dans le tunnel, immédiatement refroidis par le courant d'air violent qui le parcourt. Au bout des 660 mètres réglementaires, nous arrivons dans La Verna totalement éclairée. Maryse se trouve un peu déçue car l'effet d'immensité se trouve amoindri du fait d'un éclairage trop puissant et uniforme qui gomme le relief et enlève de la profondeur. Ça reste quand même un spectacle exceptionnel. Les niveaux sont hauts suite aux orages de la nuit et l'on observe de la mousse de crue parfois plus d'1m50 au-dessus de la rivière. Nous remontons jusqu'en haut de la salle Chevalier, ralentis par toutes les rencontres avec ceux qui arrivent du Lépineux : Dominique De Pazzis (avec qui j'étais allé en Irian Jaya en 1995), Michel Bouthors et d'autres. Patati-patata. Il est temps de faire demi-tour et de rejoindre les « anciens » pour le bouquet final. Depuis la plateforme la plus éloignée du débouché du tunnel, nous assistons en silence à l'arrivée des premières lumières. Cette sorte de descente aux flambeaux est déjà émouvante en elle-même, mais la partager avec Jimmy Théodor, Michel Letrône ou Madeleine Cabidoche rajoute quelque émotion. Les spéléos descendent ensuite à la plage et forment lentement un zéro puis un six, c'est balbutiant au début puis ça prend forme et un magnifique soixante se dessine dans l'obscurité. Applaudissements. Le bruit de la cascade, grosse des pluies de la veille, devrait couvrir de ses harmoniques n'importe quel autre son venu de la salle et pourtant, peu à peu, nous entendons monter de la plage une clameur puis une mélodie enfin un chant : « joyeux anniversaire, joyeux anniversaire... ! », cet instant est magique et totalement surréaliste dans ce contexte.

A la sortie, une garbure géante est offerte aux spéléos dans le crachin du ravin d'Arphidia. Patati, patata. Rencontre avec Jimmy Théodor, grand monsieur discret qui nous raconte son arrivée dans la salle le 13 août 1953 vers 18h et nous explique que l'histoire selon laquelle les explorateurs auraient cru être sortis dehors dans la nuit est quelque peu galvaudée. En fait, c'est lui qui, arrivant dans ce grand vide s'est fait la remarque qu'il pouvait être dehors mais immédiatement il a compris qu'il était dans une salle. C'est en racontant ses impressions à ses camarades que cette histoire a ensuite été déformée, publiée et amplifiée. Information intéressante également les explorateurs de l'époque disposaient d'éclairage électrique assez puissants qui leurs permettaient ponctuellement de distinguer les parois des grandes salles.

Le soir, projection à la salle des fêtes de Saint-Engrâce animée par l'inoxydable Michel Luquet. Nous verrons ou reverrons le film d'Haroun Tazieff, toujours aussi émouvant, celui de Jacques Ertaud et de la BBC.

Au final un bien bel anniversaire pour la Verna et beaucoup d'émotions. Encore un grand merci au comité d'organisation et particulièrement à Mickey, sa cheville ouvrière.



Jimmy Théodor.

Liens photos :

<https://picasaweb.google.com/103848842113077250142/60AnsVerna?authuser=0&authkey=Gv1sRgCODU0prbreLExAE&feat=directlink>

Lien ARSIP :

<http://s391384129.onlinehome.fr/arsip/index.php/117-60-bougies-pour-la-verna>

J'avais créé quelques pages historiques sur le site Tritons pour les 50 ans de la Verna en 2003. Vous pouvez visiter ces pages en complément à l'adresse suivante : http://clan.des.tritons.free.fr/50ans_verna/index.html

Mercredi 14 août 2013

Après une nuit beaucoup plus calme sous la tente, nous nous réveillons sous un brouillard léger. « c'est quoi ce pays de m... ? », « mais c'est rien, le soleil est juste au-dessus, dans quelques heures il fera beau... ! ». Bref, le brouillard ne se levant pas nous laissons tomber notre projet de rando au Pic d'Anie et descendons à Kakouetta. Visite des gorges, bondées de monde. C'est chouette mais bon...

Le soir on mange une fondue savoyarde (sic !) au Teïde (eh, les copains, vous avez le bonjour de Mélanie !) et l'on dort dans un appartement à 35 euros la nuitée, le luxe !

Jeudi 15 août 2013

Il fait grand beau. « ah, quand même, c'est pas trop tôt ! ». Direction le pic d'Anie après un passage à Baticotch où nous laissons des affaires pour le soir. L'antivol de la cabane a été quelque peu malmené mais il a résisté. N'ayant pas récupéré les clés dans les temps auprès d'Alex, je ne peux faire d'inspection plus poussée. Nous attaquons la montée. C'est une année « à neige », il reste de nombreux névés et je retrouve le paysage tel qu'on le connaissait il y a plus de vingt ans. Passage au M413 dont l'entrée a été fermée par Paul à l'aide d'une des tôles du vestiaire, ça semble très hermétique. Le gouffre est-il ouvert cette année ? Nous ne le saurons pas. Au sommet du Pic d'Anie (2504 m d'altitude) nous retrouvons Anne Johannet, Dominique Bertin et leurs enfants. Après un pique-nique ensemble, ils nous invitent à venir manger et dormir dans leur chalet vendredi soir. Nous redescendons par le vallon du Soum Couy et rejoignons la prairie de Baticotch vers 18h. Nous installons la tente et assistons à l'incontournable coucher de soleil.

Vendredi 16 août 2013

Après une excellente nuit, nous démontons et redescendons dans la vallée. Objectif : les gorges d'Ehujarre. Ces splendides falaises qui surgissent entre Arphidia et Kakouetta m'attirent l'œil depuis longtemps. Nous commençons la randonnée vers 11h30 et remontons le chemin en sous-bois dans une chaleur torride et une ambiance tropicale. Au bout de deux heures, je ne suis pas convaincu, car nous ne pouvons toujours pas distinguer les hautes falaises qui nous entourent, c'est plutôt

frustrant. Finalement, nous débouchons vers le haut auprès de la grotte de Molerse et pouvons enfin admirer ces gorges impressionnantes. Quelques dizaines de minutes plus tard nous sommes vers la cascade terminale et sur le plateau d'Erraycé. Je suis très content de visiter des secteurs de la PSM que je ne connaissais que de nom. Retour rapide par le même chemin, la boucle par la piste forestière ne nous ayant pas semblée très intéressante. Durée : 6h avec les pauses pique-nique et myrtilles. Nous remontons manger et dormir au chalet d'Anne Johannet (instructrice et ancienne présidente de l'EFS) et Dominique Bertin. Soirée très sympa. On est appelé à se revoir d'autant plus qu'Anne et Dominique habitent Alès.

Samedi 17 août 2013

Après ces quelques jours de mise en jambes, il est temps de passer aux choses sérieuses. Nous décidons donc de descendre le canyon d'Ourdaiby, un petit canyon forestier qui débouche en aval du barrage de Saint-Engrâce. Ce canyon a été ouvert par Jean-François Pernet et d'autres en 1983 et mérite la visite. L'accès est relativement facile à trouver et la course peut se réaliser sans navette de voiture (compter 40 minutes de remontée par la route). Nous sommes surpris par l'ambiance tropicale du canyon : nombreux troncs en travers, embâcles, rochers glissants, mousse, etc. mais peu à peu l'encaissement est plus important et une série de beaux rappels agrémentent le parcours, notamment la cascade de 30, clou du spectacle. Il n'y a pas beaucoup d'eau, mais suffisamment pour se réceptionner en fraîcheur en bas des cascades. TPEC : 3h30. Totalité de la course (sans navette, tout à pied) : 5h. Le soir nous nous installons au camping Ibarra de Saint-Engrâce. Paul et Annette sont sous terre.



Dimanche 18 août 2013

Aujourd'hui, canyon d'Althagneta, un « spot » du pays basque affluent de Kakouetta. Comme nous n'avons toujours qu'un véhicule (sic !), nous montons en voiture et décidons de faire la navette à pied le soir, sans les sacs ce qui est quand même plus confortable. Ce canyon a été ouvert par Michel et Marie-Claude Douat, accompagnés de Philippe Vorollaud en 1985. Nous nous équipons au parking et rejoignons le cours d'eau dans une ambiance tropicale là aussi. Nous sommes très surpris de ne voir aucun équipement dans les premiers obstacles nous obligeant à une progression très « spéléo ». Petit à petit l'encaissement se précise et l'on voit apparaître les chaînes inox en haut des cascades. Il y a peu d'eau et celle-ci disparaît vers le milieu du parcours enlevant une bonne part de l'intérêt de la course. Heureusement, après une portion extrêmement encaissée (on cherche sa frontale...), on arrive sur un enchaînement des grands rappels dont le premier est assez impressionnant (C 35 avec ambiance puits spéléo). On débouche après 310 m de descente et plus de 3h de crapahut dans les gorges de Kakouetta. Mais la course n'est pas finie, il reste encore plus d'une heure de parcours dans les chaos de

blocs et les vasques de la rivière. C'est certes souvent fastidieux mais c'est tellement beau et là au moins il y a de l'eau ! On arrive sous la grotte aux lacs, terminus de la visite touristique des gorges de Kakouetta. Pique-nique, change et l'on repart pour une petite heure sur les passerelles. Laisant Maryse au parking des gorges, je remonte au pas de course par le GR 10 qui passe rive gauche des gorges. En moins d'une heure, je suis à la voiture après 500 m de dénivelé. TPEC : 3h + 1h30. Totalité de la course (sans navette, tout à pied) : 7h30. Retour à la buvette du camping, patati-patata avec Paul et Annette et dodo.

Très heureux d'avoir pu marcher dans les traces de nos glorieux aînés et d'avoir découvert une autre « face » de la Pierre, ce qu'on ne se donne jamais le temps de faire quand on est en camp. Bref, une bien belle semaine.



Lundi 19 août 2013

C'est lundi et Caro et Vincent (G.S. Dolomites) nous rejoignent pour trois jours. L'après-midi visite de la galerie Aranzadi. La salle n'est pas éclairée lorsque nous débouchons du tunnel EDF. L'effet est finalement plus impressionnant notamment du fait que nous descendions à la plage de galets, remontions à la recherche de la corde de l'escalade et donc mesurions peu à peu l'ampleur du site. Maryse ne souhaite pas monter et c'est donc suivi de Caro puis Vincent que je monte la face nord ? de la Verna. Une visite touristique se déroule à ce moment-là et nous bénéficions alors de l'éclairage pour apprécier notre situation. Nous parcourons rapidement la galerie et ses magnifiques remplissages d'argiles varvées jusqu'au départ du méandre Martine. Retour, descente, remontée, tunnel, porte, soleil. Nous rentrons au camping Ibarra après une bonne bière basque.

Mardi 20 août 2013

Difficile de faire de la « classique » à la Pierre quand on n'a pas beaucoup de cordes. Anne et Dominique nous avaient conseillé le PT4 dans la forêt d'Issaux ; Jef, croisé à la Verna nous l'avait confirmé. Grâce aux indications fournies par les copains et à leurs cairns récents, nous trouvons l'entrée sans trop de mal. C'est en fait un réseau de 320 m de profondeur exploré par le G.S. Oloron. Il présente deux entrées (PT3 et PT4) qui se rejoignent vers -170 et permettent ainsi de faire une sorte de « traversée ». N'ayant pas le matériel pour cela, nous nous contenterons d'une visite de santé jusqu'au méandre de -100 m. Une série de très beaux puits-méandre s'enchaînent sans difficulté dans un calcaire blanc et propre, une bien belle cavité. TPST : 4h.

Mercredi 21 août 2013

Rando au Pic d'Anié avec Caro et Vincent. Pèlerinage à la Tête sauvage, au M31 et au M413. TPSC (temps passé sur les chemins) : 6h. Fin du camp PSM. Le lendemain, on pique une

tête dans l'océan à Saint-Jean de Luz et on remonte à Chadouillet.

Mercredi 28 août 2013

Equiperment et visite de l'aven de la Licorne (Saint-Privat-de-Champclos) avec Philou. TPST : 2h. Participants : Fabien et Philou.

Avec une corde de 70 m, 2 plaquettes et 7 ou 8 cordelettes avec mousqueton, on fait tout.



Samedi 31 août 2013

Tour à vélo au-dessus de Pierregras, rive droite de la Claysse, secteur Jessie / Chazelles. Prospection rapide sur de magnifiques lapiaz, plusieurs entrées à désobstruer et à revoir. Il faudra prévoir une séance avec produit pour discussion sérieuse. Participants : Maryse et Fabien.

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

* **7 et 8 septembre 2013** : Rassemblement Causseard à Saint Rome de Dolan (Lozère).

* **21 & 22 septembre 2013** : interclubs CDS 69 - traversée 3 Betas - Diau ou Merveilleuse - Vertige.

* **5 et 6 octobre 2013** : Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon.

* **12 et 13 octobre 2013** : Rencontres d'Octobre du Spéléo Club de Paris - Le Châtelard - Massif des Bauges - Savoie.

<http://edytem.univ-savoie.fr/agenda/rencontre-d-octobre-2013>

* **29 & 30 mars 2014** : Congrès Régional Spéléo à Saint-Martin-en-Haut (Rhône) sous l'égide du C.D.S. 69.

Les sorties programmées

Voir programme 2013.

Le coin des stages 2013

Le calendrier des stages 2013 est en ligne :

<http://ffspeleo.fr/formations>

Les nouveaux adhérents 2013 - suite

Néant

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant

Publications - Publications - Publications



Parc national du Mercantour

Michel Corsini - Jean-Marc Lardeaux - Michel Siffre - Patrice Tordjman

10 itinéraires de randonnée détaillés, 10 fiches découverte

Situé à la frontière franco-italienne avec l'Argentera (3 297 m) en Italie et la cime du Gelas (3 143 m) en France, le massif de l'Argentera-Mercantour offre une très grande variété de paysages d'altitude riches d'un grand nombre de lacs, de sommets aux verticalités impressionnantes, mais aussi de cirques glaciaires majestueux et de forêts qui font la joie des amoureux des balades en pleine nature. Faune et flore sauvages y sont très présentes et sont protégées par le Parc national du Mercantour. Les montagnes, les paysages, les morphologies et les roches que l'on rencontre dans le massif de l'Argentera-Mercantour sont la mémoire de l'évolution de ce coin préservé de la planète Terre qui est à moins d'une heure de Nice, la capitale de la Côte d'Azur.

Collection : Guides géologiques

Date de parution : 20/05/2013

N° d'édition : 1

ISBN : 978-2-916097-44-2

Nombre de pages : 240

Format : 13 x 21 cm

Caractéristiques : Broché Couleur

Plus de détails sur le lien suivant :

<http://www.omniscience.fr/collections/Guides-geologiques-6/>

Le drame du trou de la Creuse. Blamont. 11 novembre 1950. La spéléologie en deuil. Pascal Collot. 2012. 118 pages.

Le topoguide canyon des Pyrénées-Atlantiques

vient de paraître !

Un ouvrage de plus de 140 pages avec 34 courses décrites dont : 12 en Pays Basque, 7 en Vallée d'Aspe, 11 en Vallée d'Ossau, et 4 en Vallée du Valentin.

Vous y trouverez également des chapitres et textes généraux sur la géologie, l'aspect sanitaire (médical/prévention), l'historique, l'environnement, des cartes de situations, ... ouvrage agrémenté de nombreuses photos.

Prix : 16 €.

Pour recevoir un exemplaire de ce magnifique ouvrage directement chez vous, envoyez-nous vos coordonnées, accompagnées d'un chèque de 19,52 € (3,52 € de frais de port) à l'adresse suivante :

CD Spéleo 64
Centre Nelson Paillou
12, rue du professeur Garrigou Lagrange
64000 PAU

Nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie de « **L'Aigoual à saute-mouton, entre Jonte et Trévezel, autour de Meyrueis** », par un collectif sous la direction de Daniel André, bien connu pour ses publications spéleo et para-spéleo (Lozère des Ténèbres, Bramabiau, Martel...), Jean-Yves Boutin (spéleo-archéologue), Philippe Chambon, Paul Loupiac ... Un « pavé » appelé à devenir rapidement un classique incontournable et un ouvrage de référence sur l'Aigoual ouest et les causses Méjean et Noir autour des gorges de la Jonte (Lozère et un peu de Gard).

Reliure cartonnée, 360 pages 24 x 31 cm avec d'innombrables illustrations de grande qualité et informations inédites. Ça va de la géologie (11 pages par M. Wienin) à l'histoire contemporaine en passant par la spéleologie (54 pages par D. André), l'archéologie (56 p. par J.Y. Boutin) ou l'architecture caussenarde, sans oublier les bibliographies. Le sommaire et quelques exemples de pages :

<https://picasaweb.google.com/112574407340016241103/Aigoual?authuser=0&authkey=Gv1sRgCl6S45SfgvKYeQ&feat=directlink>

Prix en librairie locale : 55€, achat direct auprès des auteurs ou au Rassemblement Caussenard : 49 € (port éventuel : 12 € pour 2,4 kg de papier !).

Coordonnées par courriel privé (s'adresser à speleo@wienin.com) pour ceux qui auraient l'occasion de passer cet été dans le Gard ou la Lozère.

Vetus Reptator (Michel Wienin).

Dossiers d'Archéologie n°358

ARTS RUPESTRES

N°358 - Juillet/Août 2013

L'existence d'un art rupestre paléolithique n'est reconnue qu'au début du XXe siècle. Depuis, les raisons qui ont donné naissance à ces fresques couvrant les parois des grottes à des périodes reculées alimentent un vif débat dans la communauté des chercheurs. Aujourd'hui, la figure centrale de l'animal et son rôle au sein de récits dont la signification nous échappe en grande partie sont au cœur de la réflexion scientifique.

<http://www.dossiers-archeologie.com/numero-358/arts-rupestres.3830.php>

Le N°3-2013 **Causses & Cévennes** - revue trimestrielle du club cévenol est consacré à la spéleo caussenarde.

<http://blog.club-cevenol.net/2013/06/causses-et-cevennes-3-2013-arrive/>

La Gazette en vrac...

Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. : <http://www.gites-refuges.com>

Site d'informations objectif sur la spéleo : <http://www.info-speleo.com/>

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur Karstexplo, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéleologiques !

La nouvelle adresse du Comité départemental de spéleologie du Rhône, suite à votation en AG le 7 février 2013 :
8 bis, rue Louis Thévenet 69004 Lyon.

7 au 9 juin 2014 – 6^{ème} congrès régional franc-comtois.

Lieu : L'Isle-sur-le-Doubs (Doubs).

Thème : Inventaires spéleologiques.

www.speleo-doubs.com/congres2014



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

La spéleologie en Franche-Comté

http://www.ligue-speleo-fc.com/fc_sout/index.htm

Etudes karstologiques et spéleologiques régionales :

"[La perte du Folavoit](#)"

par Jean-Marc Rias

"[Le plateau de Nozeroy et la chaîne de la Haute Joux](#)"

par Pascale Lafosse

"[Un exemple de séance de découverte spéleologique](#)"

par Rémy Limagne

Etudes hydrologiques réalisées par la commission environnement et scientifique : [format pdf à télécharger]

- [La grotte des faux-Monnayeurs](#) (Mouthier-Hautepierre - Doubs), Sandy Vanotti - 2011
- [Le Puits de la Brême](#) (Maison Notre-Dame), Pascal Reilé - 2007
- [Le captage de Bolandoz](#) (Doubs), Club Karstic - Pascal Reilé - 2008
- [Le karst franc-comtois du massif du Jura, Vallée de la Loue](#) (Saules, Doubs), Pascal Reilé - 2010
- [Projet de coloration dans les anciennes galeries de la source du Doubs](#), Pascal Reilé - 2010
- [Pompage d'exploration au lavoir de la commune de Saint-Vit](#) (Doubs), Pascal Reilé - 2011
- [La source d'Arcier](#) (Besançon, Doubs), Pascal Reilé - 2009
- [Le captage de la Font de Champdamoy](#) (Vesoul, Haute-Saône), Pascal Reilé - 2009
- [Hydrosystème karstique de la Borne aux Cassots](#) (Névy sur Seille, Jura), Pascal Reilé, Christian Vuillemin - 2007
- [Coloration de la grotte de la Riôte](#) (Villars Saint-Sauveur, Jura), Robert Le Penne - 2008
- [Creux de Jardel et gouffre des Loutons](#) (Chaffois, Doubs), Pascal Reilé - 2009
- [Pollution aux hydrocarbures des eaux de la Morte](#) (Verrières de Joux, Doubs), Pascal Reilé - 2009

Le rapport d'évaluation du SSF par le ministère de l'intérieur est à télécharger

<http://www.interieur.gouv.fr/content/download/37557/284121/file/12098-12037-01%20-%20F%C3%A9d%C3%A9ration%20fran%C3%A7aise%20de%20Sp%C3%A9leologie.pdf>

Rapport très positif pour le SSF qui est à la fois reconnu pour son expertise et sa grande efficacité financière.



Camping Le Galier

Route de Saint Chély d'Apcher
48120 Saint Alban sur Limagnole
Tél: 04.66.31.58.80

www.campinglegalier.fr

Un camping sympa au bord de la Limagnole, en Margeride.
Location de mobil-home. Superbes sentiers à faire en VTT,
attention à ne pas renverser les pèlerins du St Jacques de
Compostelle ! Bonnes charcuteries à Saint-Alban, bons
fromages à Aumont-Aubrac !

Ardèche : Un site à consulter – ouvert par Patrick Le Roux :
<http://www.foussoubie.fr/>

Le sous-sol français en 3d :
http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/05/le-sous-sol-francais-en-3d-30-ans-de-travaux-et-300-millions-d-euros_3443014_3244.html

Le lien vers les ouvrages Edytem :
<http://edytem.univ-savoie.fr/Productions-scientifiques/Collection-EDYTEM/>

La Société de Géographie de Paris a attribué à **Jean NICOD**, le **prix MARTEL** pour son ouvrage "Sources et sites des eaux karstiques", hors-série 2012 de la revue Méditerranée, publié par les Presses Universitaires de Provence.
http://www.librairie-la-geographie.com/boutique/fiche_produit.cfm?ref=5185&type=416&code_lg=lg_fr&num=261

Président d'association et Forum internet : un tandem sous haute surveillance !

Un arrêt récent de la Cour de cassation rappelle qu'en matière de site internet le président d'association est responsable de la publication de son contenu.

Tout le monde a conscience d'être responsable de ce qu'il dit ou écrit. La liberté d'expression est particulièrement affectionnée par le droit français, puisqu'elle est protégée par la Constitution française de 1958. Toutefois la liberté d'expression a ses limites. En effet l'injure et la diffamation sont, entre autres, des limites à la liberté de s'exprimer. La vigilance est donc de mise lorsque l'on parle ou écrit certaines choses avec une attention particulière sur les écrits car comme

le dit l'adage : « les paroles s'envolent, mais les écrits restent ».

Or, avec l'avènement d'internet, des chats, forums ou réseaux sociaux, tout le monde peut écrire ce qu'il a envie. Bien souvent lorsqu'une personne publie un commentaire sur internet, cette personne le fait sous couvert de l'anonymat, en ayant recours à des pseudonymes rendant plus ou moins difficile son identification.

C'est pourquoi la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle traite de la responsabilité de la publication des messages adressés par les internautes à un service de communication en ligne et mis à la disposition du public dans un espace de contributions personnelles identifié comme tel. Autrement dit les forums que l'on trouve sur internet, les blogs et réseaux sociaux où souvent la parole est donnée aux internautes.

Selon ce texte le directeur de publication est responsable, sous condition, du contenu des messages postés par les internautes. Pour être responsable du contenu des messages que des tiers écrivent, il faut que le directeur de publication ait eu connaissance du message avant sa publication, ou bien que ce dernier se soit abstenu d'agir avec promptitude, c'est-à-dire rapidement, pour le retirer dès qu'il en avait eu connaissance.

La question se pose de savoir ce qu'est un directeur de publication dans une association ?

La Cour de cassation a répondu à cette question en assimilant le directeur de la publication au président de l'association qui détient un tel site internet.

Ainsi lorsqu'une association décide de la création d'un site, blog, forum... avec la possibilité pour les internautes de publier des messages, l'association doit également créer une police de publication pour permettre la vérification soit à priori, soit à posteriori des messages. A défaut, et en cas de « dérapage » de la part des internautes en publiant des messages diffamants, ou injurieux, le président de ladite association en sera responsable si ce dernier en a eu connaissance avant sa publication, ou s'il n'a rien fait pour retirer le message litigieux lorsqu'il en a eu connaissance.

Le conseil donné aux présidents d'association est donc de limiter autant que possible la faculté de publier des messages par des internautes sur le site internet (blog, forum, médias sociaux...).

Sandra Montfaucon

juriste en droit du sport, membre du comité directeur de la Fédération Française de Gymnastique.

Extrait de **droit au sport !** n°18 – Juillet 2013.



Bournillon – cliché : Christophe Tschertter.



Les 60 ans de la salle de la Verna (Pierre Saint Martin) -
Fabien entouré de Jean-François Pernet et Michel Siffre -
Cliché : Maryse.



Rencontre albanaise - cliché : Louise G.



Le Truc de Marion - cliché : Rémi Flament.



Moulin de glace - Chamonix - cliché : Christophe Tschertter.